



Produire plus de **sirop d'érable** pour contrer la concurrence *Page B 3*



Le Canadien: pour **Claude Julien**, l'attaque passe par le jeu défensif *Page B 6*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MARDI 21 FÉVRIER 2017

NORMES DU TRAVAIL

Patrons et syndicats ont de grandes attentes

La ministre Dominique Vien lance une révision de la loi

LIA LÉVESQUE

En annonçant vendredi une révision de la Loi sur les normes du travail, la ministre Dominique Vien a vraisemblablement ouvert une boîte de Pandore.

Si la ministre du Travail veut modifier cette loi, qui est le fruit d'un équilibre délicat, les organisations patronales et syndicales jointes lundi par La Presse canadienne ont prévenu qu'elles vont soumettre leur liste de revendications. La Loi sur les normes sert à accorder une protection minimale aux salariés québécois, qu'ils soient syndiqués ou non, à temps plein ou partiel. Elle prévoit par exemple des normes sur les vacances, la durée de la semaine normale de travail et les congés.

Donnant, donnant

Si la ministre donne aux syndicats et aux travailleurs, il faudra qu'elle donne aussi aux patrons, a prévenu au cours d'une entrevue Yves-Thomas Dorval, président-directeur général du Conseil du patronat du Québec. Ainsi, les employeurs voudront obtenir davantage de flexibilité en matière de calcul des heures supplémentaires. Celles-ci pourraient par exemple être calculées sur une période de deux semaines plutôt qu'une seule, selon M. Dorval.

À l'heure actuelle, «après 40 heures, vous devez payer à taux et demi, selon les Normes du travail. Si vous avez un arrangement de flexibilité, vous dites aux gens: je vais vous donner un horaire flexible de travail. Sur une période de deux semaines ou de trois semaines, vous pouvez travailler plus d'heures, disons 50 heures, puis la semaine suivante, vous allez en travailler 20 ou 30», a-t-il expliqué.

Le CPQ déplore aussi le fait que les mécanismes judiciaires prévus dans le cadre de la loi soient «très lourds» et pense qu'ils auraient intérêt à être allégés.

Du côté de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, la vice-présidente principale, Martine Hébert, confirme que ses membres auront eux aussi toute une liste d'«améliorations» à revendiquer si la ministre rouvre cette loi. «C'est clair que, pour nous, c'est déjà une des lois qui est parmi les plus généreuses en Amérique du Nord. C'est évident que, pour nous, il va y avoir aussi des demandes pour moduler certains aspects de la loi qui représentent pour les employeurs, à l'heure actuelle, des irritants», a prévenu M^{me} Hébert.

La porte-parole des PME cite par exemple la durée de la semaine normale de travail pour les entreprises saisonnières, les motifs invoqués pour les absences pour raisons familiales, les préavis de congé parental pour le deuxième parent, par exemple.

Syndicats

À la FTQ, le président Daniel Boyer avoue avoir «hâte de voir ce que ça peut cacher», cette promesse de révision de la Loi sur les normes. La plus grande centrale syndicale du Québec, qui compte plus de 600 000 membres, revendique d'abord la fin des clauses de disparités de traitement selon la date d'embauche. «On a une prolifération des clauses discriminatoires: des régimes de retraite à deux vitesses, des régimes d'assurances collectives à deux vitesses. On veut corriger ça, on veut que ce soit couvert [par la Loi sur les normes], que les employeurs ne puissent pas offrir des régimes différents, moins avantageux, à des employés qui vont être embauchés demain matin», a plaidé M. Boyer.

Il revendique également une loi-cadre sur la conciliation travail-famille, de même que la possibilité de connaître son horaire à l'avance. Il propose aussi d'améliorer les congés parentaux et pour les aidants naturels, ainsi qu'un meilleur encadrement du travail précaire, du travail à temps partiel et des agences de placement temporaire.

À la CSD, le président François Vaudreuil cite d'autres revendications: le droit de refuser de faire des heures supplémentaires, «le droit d'avoir de vraies périodes de pause et de repas». «On n'est pas déconnectés de la réalité. On sait très bien que du travail décent, de bonnes conditions de travail, ce n'est pas inconciliable avec un haut degré de productivité. On oppose toujours les bonnes conditions de travail à un haut degré de productivité, alors que ce n'est pas ça du tout», a objecté M. Vaudreuil.

La Presse canadienne



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Dernier port d'envergure avant les Grands Lacs, celui de Montréal figure parmi les principaux pôles logistiques de l'économie canadienne.

IMPORTATION

Montréal doit attirer des centres de distribution, dit un spécialiste portuaire

FRANÇOIS DESJARDINS

Le grand Montréal s'inspire de la ville de Savannah, en Géorgie, et essaie de convaincre des entreprises d'y construire leurs centres de distribution pour tirer profit de la position géographique de la métropole et de sa capacité portuaire.

Le groupe québécois Logistec, un spécialiste en manutention de conteneurs qui dessert une trentaine de ports nord-américains, dont Montréal et Halifax, affirme qu'en plus de créer de l'emploi, une telle stratégie d'importation permettrait d'accumuler des conteneurs vides pouvant être mis à la disposition des exportateurs.

Le démarrage est en cours et certaines entreprises ont déjà exprimé un intérêt, notamment dans le secteur agroalimentaire. Un guichet unique a récemment été mis sur pied à l'intention des distributeurs qui pourraient être tentés par l'idée de construire un centre de distribution.

«On a déjà repéré des terrains, la Ville de Montréal l'a fait dans la région de L'Assomption,

2,1 millions

Le nombre de conteneurs que le port de Montréal peut accueillir

mais d'autres terrains pourraient aussi être disponibles», a dit la présidente de Logistec, Madeleine Paquin, en marge d'une présentation au Cercle canadien de Montréal. «On va commencer par un, deux, trois [centres], et on va les accompagner. Il y a des projets en marche.»

L'initiative, a-t-elle ajouté, comprend d'autres acteurs, comme la Chambre de commerce de Montréal métropolitain et la grappe logistique et de transport, CargoM.

Invitée à dire s'il n'y avait pas quelque chose de contradictoire entre cette stratégie et l'incertitude qui règne, M^{me} Paquin a dit que le

commerce international «n'est pas en recul». «Oui, il y a un vent de protectionnisme qui est un peu préoccupant, avec l'idée que des emplois peuvent se perdre en fonction de l'endroit où les produits sont fabriqués. Nous ne sommes pas là pour dire aux importateurs qu'ils devraient fabriquer ici ou ailleurs. Le concept, c'est d'obtenir des conteneurs vides et de les utiliser pour les exportations.»

Pôle important

Dernier port d'envergure avant les Grands Lacs, celui de Montréal figure parmi les principaux pôles logistiques de l'économie canadienne, avec Vancouver et Halifax. En 2015, alors que les négociations de libre-échange avec l'Europe allaient bon train, le Port a effectué des travaux majeurs afin d'augmenter sa capacité totale de 26%. La capacité est passée d'environ 1,6 million de conteneurs EVP (équivalent vingt pieds) à 2,1 millions.

VOIR PAGE B 2 : PORT

Le protectionnisme est nocif pour tous

La fermeture des marchés est un frein à la croissance

KARL RETTINO-PARAZELLI

Les mises en garde concernant les effets nocifs du protectionnisme continuent de s'accumuler. Une récente analyse de Desjardins soutient que la fermeture des marchés constitue un important frein à la croissance économique mondiale, mais aussi à celle des pays qui décident d'imposer des barrières tarifaires.

En s'appuyant sur les données de grandes institutions internationales, l'économiste Francis Généreux taille en pièces la stratégie mise en avant par le nouveau président américain, Donald Trump. «Une montée des tarifs et des barrières commerciales ne nuit pas seulement aux pays visés, mais elle affecte aussi l'économie nationale», écrit-il. Généralement, de telles politiques engendrent des hausses de prix, des baisses de revenus réels, une diminution de la productivité, ainsi qu'une appréciation de la devise qui annule en grande partie l'effet souhaité sur le solde commercial.

Pertes importantes

L'étude de Desjardins rappelle les conclusions du Fonds moné-

taire international (FMI), qui a déterminé que le commerce international peut agir positivement sur la productivité en permettant notamment d'accroître la concurrence à laquelle font face les entreprises de chaque pays.

À l'inverse, le protectionnisme freine les échanges commerciaux et mine la croissance économique mondiale à court et long terme, indique-t-on. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a par exemple estimé qu'un dollar américain de revenu tarifaire supplémentaire se traduit par une perte de 2,16\$US au chapitre des exportations mondiales et une baisse du revenu mondial de 0,73\$US.

Le FMI a quant à lui conclu qu'une hausse permanente de dix points de pourcentage des tarifs américains sur les importations provenant de toutes les régions du monde entraînerait une baisse permanente de 1% du niveau du PIB réel américain.

Effets de la crise

La note économique de Desjardins rappelle que la montée du protectionnisme a débuté bien avant l'entrée en scène de Donald Trump. Le libre-échange et la mondialisation ont perdu des plumes avec la plus récente crise financière, qui a notamment poussé le gouvernement Obama à inclure la clause «Buy Ameri-

can» dans son plan de stimulation économique.

Parmi les pays du G20, pas moins de 1263 nouvelles mesures commerciales discriminatoires ont été implantées entre 2009 et la mi-octobre 2016, a recensé l'OCDE. Au même moment, le nombre de nouveaux accords commerciaux a diminué par rapport aux sommets atteints au cours des années 1990.

Or, l'OCDE a évalué que si la libéralisation des échanges conservait aujourd'hui le rythme observé il y a 25 ans, la croissance annuelle du commerce mondial augmenterait de 1 à 2%.

«Rarement une bonne idée»
«Généralement, lorsque les autorités gouvernementales choisissent d'implanter une nouvelle mesure protectionniste, c'est pour favoriser l'économie domestique. Les politiciens sont alors persuadés que les avantages économiques, financiers, sociaux ou politiques éclipsent les désavantages», souligne M. Généreux. Toutefois, la théorie économique dicte que le protectionnisme est rarement une bonne idée.»

VOIR PAGE B 2 : NOCIF

« Une montée des tarifs et des barrières commerciales ne nuit pas seulement aux pays visés, mais elle affecte aussi l'économie nationale »

Francis Généreux, économiste chez Desjardins

ÉCONOMIE

VENTES AU DÉTAIL

Un bond de 4,3 % qu'on n'a pas vu venir

JULIEN ARSENAULT

La faiblesse persistante du loyer a freiné l'envie de voyager des consommateurs québécois tout en incitant les touristes à venir visiter la province en 2016, ce que le Conseil québécois du commerce de détail (CQCD) n'avait vraiment pas vu venir.

Dans un bilan annuel rédigé par le Groupe Altus et rendu public lundi, le CQCD révèle que les ventes au détail ont bondi de 4,3% en 2016, un résultat qui surpasse largement sa prévision de croissance de 1% et l'augmentation de 0,9% enregistrée en 2015. Il s'agit toutefois d'un résultat estimé étant donné que les données officielles du mois de décembre n'ont pas été dévoilées.

«Ce n'est pas parce que les gens ont pigé davantage dans leur portefeuille, mais parce que le bassin de consommateurs était plus grand, explique le président-directeur général du CQCD, Léopold Turgeon, au cours d'une entrevue téléphonique. Comme ils ont moins voyagé, ils ont consommé davantage.»

Au total, les détaillants ont réalisé des ventes de 113,4 milliards, ce qui, selon le Conseil, représente l'équivalent d'environ 400 millions de plus dans les coffres du gouvernement québécois grâce à la perception des taxes. Le revenu disponible des consommateurs québécois a été de 27 557\$, en progression de 2,85%.

Projections

Celui qui préside l'organisme représentant les entreprises du secteur du commerce de détail se dit optimiste pour 2017 en prévoyant une croissance un peu plus modeste des ventes, à 3%. «L'élan va se poursuivre, dit M. Turgeon. Le marché de l'emploi est vigoureux et les taux d'intérêt ne semblent pas vouloir bouger. Il y a de la stabilité, je ne pense pas que les consommateurs vont se remettre à voyager si le dollar canadien demeure aux alentours de 75¢ US. Cela fait maintenant 20 mois de suite que les ventes

des détaillants québécois sont en croissance.»

Le responsable du secteur du commerce de détail chez PwC Canada, Alain Michaud, abonde dans ce sens, puisqu'il ne prévoit pas de grands changements parmi les principaux indicateurs. «Le prix à la pompe et le taux de change sont très volatiles et le contexte mondial est incertain, alors ce n'est pas mauvais de se garder une petite marge de manœuvre au chapitre des prévisions», a-t-il dit, en commentant le rapport du Groupe Altus.

Construction et jardinage

Par secteur, l'augmentation la plus marquée — 11,7% — a été constatée chez les marchands de matériaux de construction et d'articles de jardinage, qui ont réalisé un chiffre d'affaires de 6,8 milliards. Avec des recettes de 29,9 milliards — en hausse de 9,2% —, les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles se sont classés au deuxième rang. «Les gens ont moins voyagé, alors ils en ont profité pour investir dans leur maison, a expliqué M. Michaud. D'autres ont décidé de se gâter en se procurant un nouveau véhicule.»

En dépit d'une progression plus marquée des ventes l'an dernier et d'un optimisme pour 2017, le nombre de postes dans le secteur du commerce de détail est demeuré stable, à 445 000, ce qui n'a pas découragé M. Turgeon. Au contraire, affirme-t-il, s'agit plutôt d'une «prouesse» lorsqu'on tient compte des nombreuses fermetures survenues au cours des dernières années. «Le milieu est en pleine transformation, rappelle le président-directeur général du CQCD. À plus long terme, il est possible que l'on continue à constater une décroissance du nombre d'emplois.»

À l'échelle canadienne, les ventes au détail ont progressé de 3,6% au cours de la dernière année, révèle l'étude. Le revenu disponible par habitant s'est établi à 32 340\$, en hausse de 3,4%.

La Presse canadienne

AGROALIMENTAIRE

Les acériculteurs fédérés produiront plus pour être plus concurrentiels

ROSS MAROWITS

Le Québec, le principal producteur de sirop d'érable de la planète, augmentera sa production alors qu'il doit faire face à la concurrence croissante des États-Unis et de ses provinces voisines ainsi qu'à une opposition de certains acériculteurs.

En juin, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) a autorisé la Fédération des producteurs acéricoles du Québec (FPAQ) à délivrer de nouveaux contingents représentant cinq millions d'entailles au cours des deux prochaines années. Jusqu'en 2016, la production s'élevait à 43 millions d'entailles. Selon le directeur général de la FPAQ, Simon Trépanier, l'objectif est de satisfaire la demande grandissante de sucre naturel, lequel est un ingrédient de plus en plus utilisé dans les aliments et les boissons.

«Nous accordons ces entailles supplémentaires afin de satisfaire la demande et de nous assurer que le Québec participe à la croissance du marché dès maintenant», a dit M. Trépanier.

Concurrence

Selon Statistique Canada, plus de 90% de la production nationale de sirop d'érable — 12,2 millions de gallons — a été récupérée au Québec, l'an dernier. Malgré ces données impressionnantes, le quasi-monopole de la province sur ce marché se relâche.

Ainsi, malgré une augmentation de 30% de sa production au cours des 10 dernières années, la part du Québec sur le marché mondial est passée d'environ 82% en 2003 à 71% en 2016, selon des données de Statistique Canada et du ministère de l'Agriculture des États-Unis.

Selon des observateurs, la cause de cette chute est attribuable à l'emprise de la FPAQ sur les producteurs de la province. L'association établit les quotas et les prix, oblige les producteurs à vendre à des acheteurs autorisés seulement et à payer des frais administratifs.

N'ayant pas à faire face à cette réglementation, les concurrents aux producteurs québécois augmentent rapidement leur part du marché.

Le président de l'Association des producteurs acéricoles de



L'an dernier, la valeur brute des produits de l'érable au Canada avait dépassé les 486,5 millions \$.

l'État de New York, Tony VanGlad, affirme que la production a crû annuellement de 5 à 10% sur son territoire au cours des dernières années. «Nos plus importants producteurs continuent de croître», a-t-il avancé.

La part du Québec sur le marché mondial est passée d'environ 82% en 2003 à 71% en 2016

Le système québécois faisant l'objet de maintes critiques, le gouvernement québécois a publié un rapport recommandant une série de changements dans le secteur du sirop d'érable. Parmi ceux-ci figurait l'abandon des contingents.

«Le modèle québécois doit évoluer s'il veut survivre, a écrit l'auteur du rapport. [Il] en est venu à favoriser le développement de l'industrie acéricole partout sauf au Québec.»

Dans l'oreille d'un sourd

Les recommandations du rapport sont, jusqu'à présent, tombées dans les oreilles d'un sourd. Le gouvernement n'a pas agi et a dit que le ministre de l'Agriculture ne pouvait pas répondre à nos questions.

Selon la FPAQ, le système des contingents apporte de la stabilité à l'approvisionnement et aux prix, un élément important pour un secteur assujéti notamment aux caprices de Dame Nature.

«Nous ne sommes pas des cheiks vivant dans un building de Longueuil», réplique M. Trépanier à ceux qui comparent le fonctionnement de la FPAQ à un cartel comme l'OPEP. «On n'est pas des Goliath; on représente les producteurs.»

En justice

Ce n'est pas l'opinion d'Angèle Grenier, une productrice acéricole de Sainte-Clotilde-de-Beauce. M^{me} Grenier a dépensé 150 000\$ en frais juridiques pour s'opposer aux amendes totalisant 400 000\$ pour avoir vendu son sirop à un acheteur du Nouveau-Brunswick sans l'autorisation de la FPAQ. La cause est devant la Cour suprême qui doit décider si elle entendra l'appel.

«Les producteurs subissent des restrictions sur tout, affirme-t-elle. Au Québec, on n'est pas capable d'avoir un peu de liberté.»

Lenjeu est important, estime

Nicole Varin, une productrice d'Oka qui doit verser environ 500 000\$ en amendes pour avoir vendu des produits de l'érable en dehors du système imposé par la FPAQ. «Si M^{me} Grenier gagne sa cause, nous gagnerons la liberté de vendre nos produits à qui on veut», a-t-elle soutenu.

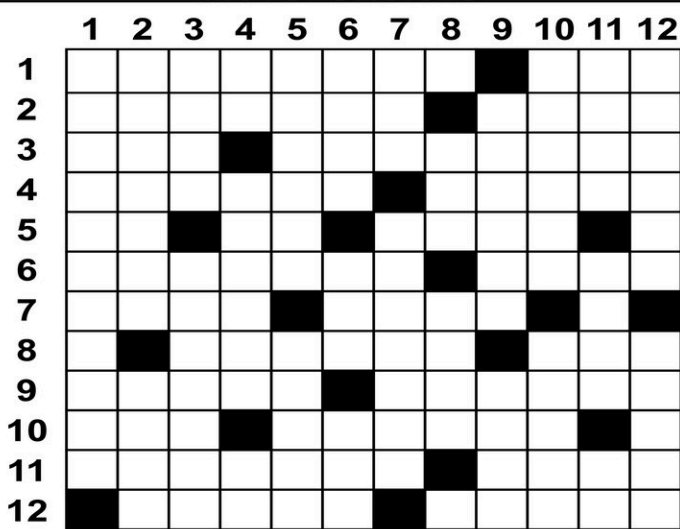
Beaucoup d'argent en jeu

L'an dernier, la valeur brute des produits de l'érable au Canada avait dépassé les 486,5 millions. Le prix du sirop d'érable est d'environ 2,88\$ la livre, selon la FPAQ. Le produit est si précieux qu'il a fait l'objet d'un vol audacieux entre août 2011 et juillet 2012 alors que des mal-faiteurs ont volé plus de 9500 barils de sirop d'érable, une cargaison évaluée à environ 18 millions entreposés à Saint-Louis-de-Blandford, dans le Centre-du-Québec.

Le professeur Sylvain Charlebois, de l'Université Dalhousie, à Halifax, croit que la décision de la FPAQ d'augmenter ses contingents indique que celle-ci est au courant de la montée de la concurrence étrangère. «Elle reconnaît qu'il y a des ratés dans le système et elle tente d'y remédier», a-t-il dit.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS



3396

HORIZONTELEMENT

- Rivière du Québec - Territoire de chasse et de pêche.
- Arthropode de très petite taille - Achevé.
- Chez nous - Opération policière.
- Religieuses - Garnir.
- Unité d'angle - Erbium - Cri du chien courant devant l'animal arrêté.
- Plantes très toxiques - Drogue.
- Un des apôtres de Jésus - Éculée.
- Louche - Il s'est souvent battu.
- Ancienne mesure linéaire - Gais.
- Rivière d'Allemagne - Monuments funéraires.
- Qui a quelque chose en moins dans la bouche - Précédemment.
- Canal au bord de la mer - Mets sur une balance.

- Bénéfice - Filet de pêche.
- Abraham y serait né - Sot - Négation.
- Canards - Toute chose qui vient en plus.
- Venues au monde - Obtenue - Pour la troisième fois.
- Divisions d'un siècle - Certaine.
- Cheval de trait léger - Expulsion de quelqu'un hors de sa patrie.
- Sanguinaire - Poète grec.
- Plante du Mexique - Poignées.
- Inseré - Orge germée artificiellement - Avant tu.
- S'allume à l'église - Habitations en bois.

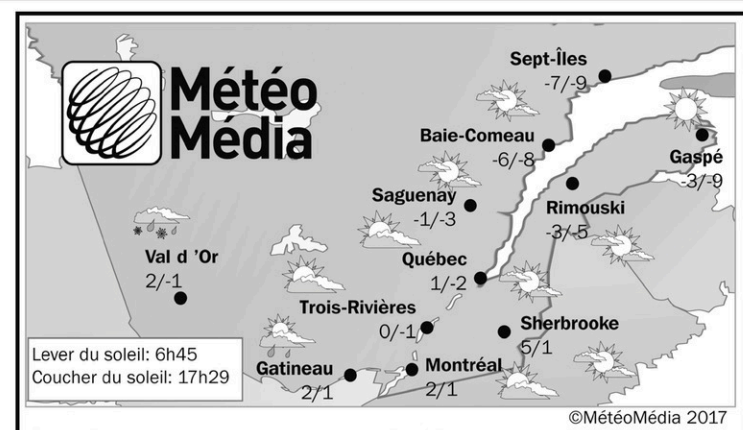


3395

VERTICALEMENT

- Ville du Québec.
- Avenante - Sa capitale est New Delhi.

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 0/-6	Nei -3/-15	Londres	Nua 14/11	Plu 14/10
Moncton	Sol -2/-8	Nua 3/-3	Los Angeles	Plu 20/12	Sol 19/10
Saint-Jean	Sol -1/-5	Var 4/-1	Mexico	Sol 22/6	Sol 24/7
Toronto	Plu 8/4	Var 13/4	New York	Sol 7/3	Ave 12/5
Vancouver	Var 7/0	Ave 5/0	Paris	Ave 12/8	Ave 11/9
Winnipeg	Nei 3/3	Var 0/9	Tokyo	Sol 9/0	Var 10/8

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui	1	5/0	7/-2	5/0
Ciel variable.	Averses (pdp 60%).	Nuageux avec éclaircies.	Averses (pdp 40%).	Averses (pdp 60%).
Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui	1	5/-2	6/-2	5/-3
Passages nuageux.	Pluie et neige (pdp 70%).	Ciel variable.	Averses (pdp 40%).	Pluie ou neige (pdp 40%).
Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui	1	8/1	9/-4	5/0
Averses (pdp 40%).	Averses (pdp 80%).	Ciel variable.	Averses (pdp 40%).	Pluie ou neige (pdp 70%).

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



NOCIF

SUITE DE LA PAGE B 1

L'économiste de Desjardins précise que la mondialisation n'a pas que des avantages, mais qu'il vaudrait mieux s'attaquer aux problèmes qu'elle engendre plutôt que de la rejeter en bloc. Le problème, ajoute-t-il, c'est que les impacts négatifs de l'ouverture des marchés sont souvent plus visibles que les coûts des mesures protectionnistes.

L'analyse de Desjardins n'est

pas la première à mettre en échec les défenseurs du protectionnisme. Depuis l'entrée en poste de Donald Trump, l'Institut C.D. Howe a publié coup sur coup deux études concluant qu'une taxe frontalière imposée par les États-Unis aurait un effet à la fois sur les économies américaine et canadienne.

La Banque Nationale a quant à elle estimé en janvier qu'une taxe d'ajustement à la frontière de 10% provoquerait un recul de 9% de l'ensemble des exportations canadiennes.

Le Devoir

PORT

SUITE DE LA PAGE B 1

L'opérateur des terminaux Maisonneuve et Viau, au Port de Montréal, est Termont Montréal, dans laquelle Logistec est un des partenaires. Un des actionnaires de Logistec est la Caisse de dépôt et placement du Québec, qui possède environ 13% des droits de vote. La famille fondatrice, à laquelle appartient M^{me} Paquin, détient un bloc de contrôle de 77%.

L'exemple de Savannah

En guise de comparaison, la région de Savannah, dont le port est aujourd'hui le quatrième en importance aux États-Unis et des 50 plus grands au monde, compte environ 250 centres de distribution construits par des sociétés

Walmart, Target et IKEA. Alors que les importations sont notamment des produits vendus en magasins, les exportations reposent sur l'alimentation, les pâtes et papiers, l'argile, les produits de consommation, le bois d'œuvre et le secteur automobile.

Le Port de Montréal lorgne depuis quelques années déjà la stratégie de Savannah. À l'été de 2014, sa direction a envoyé une délégation afin d'étudier le mode de fonctionnement de son milieu industriel.

«Comme ici, l'économie de la Georgie était beaucoup basée sur les ressources, donc des exportations à faible valeur. Avec le commerce des conteneurs, il était important de maximiser les importations afin d'assurer la disponibilité des conteneurs à un prix raisonnable», a dit M^{me} Paquin.

Le Devoir

ÉCONOMIE

PLAN DE SAUVETAGE

La Grèce fait des concessions pour s'entendre avec ses créanciers

CÉLINE LE PRIOX
à Bruxelles

La Grèce a accepté lundi des concessions pour sortir de l'impasse avec ses créanciers, zone euro et FMI, sur son plan de sauvetage, avant une série d'élections cruciales dans l'UE qui risquent de compliquer tout compromis.

Athènes a décidé de prendre des mesures qui devraient permettre d'atteindre les objectifs budgétaires fixés par ses créanciers européens afin d'avancer les négociations sur son plan de sauvetage.

Les chefs de mission (représentant les créanciers de la Grèce) vont ainsi pouvoir retourner à Athènes pour conclure les détails d'un accord. Mais la date de leur retour n'a pas encore été divulguée. Ils « vont travailler avec les autorités grecques sur un paquet supplémentaire de réformes structurelles du système fiscal, du système des retraites et de la régulation du marché du travail », a expliqué le président de l'Eurogroupe, Jeroen Dijsselbloem après une réunion des ministres des Finances de la zone euro à Bruxelles.

Selon une source gouvernementale grecque, les nouvelles mesures seront votées d'ici la mi-mars. « Il est probable qu'il s'agira d'une baisse du seuil d'exonération fiscale et de mesures sur les retraites [...], les deux points sur lesquels le FMI insiste », a précisé cette source.

Le commissaire européen aux Affaires économiques, Pierre Moscovici, a estimé qu'« un pas important avait été franchi vers une conclusion de la "seconde revue", sorte de point d'étape du plan d'aide à la Grèce, qui doit déboucher sur un accord définitif permettant le déboursement d'une nouvelle tranche du prêt de 86 milliards d'euros, consenti à l'été 2015, dans le cadre du troisième plan d'aide.

Le bémol du FMI

Tout en saluant les concessions faites par la Grèce, le Fonds monétaire international (FMI) a quelque peu tempéré



À Athènes, un slogan contre les concessions peint sur un mur

LOUISA GOULIAMAKI AGENCE FRANCE-PRESSE

l'enthousiasme général, en prévenant que « davantage de progrès » restait nécessaire. Il est encore « trop tôt pour spéculer » sur un accord durant cette mission, a averti le FMI.

Depuis des mois, les négociations entre la Grèce et ses bailleurs de fonds piétinent, alors que des élections prévues en mars aux Pays-Bas puis d'avril à juin en France et enfin en septembre en Allemagne, sont susceptibles de freiner toute prise de décision. Théoriquement, la Grèce a de la marge jusqu'à juillet, mais pas au-delà car elle doit alors honorer des créances de plus de sept milliards d'euros.

Les négociations entre Athènes et ses créanciers butent depuis des mois sur les différences d'évaluation de la situation économique de la Grèce dans les prochaines années et les remèdes à lui proposer. Non convaincu par les arguments des Européens, le FMI, qui

a joué un rôle central lors des deux premiers plans de sauvetage de la Grèce, en 2010 et 2012, est pour l'instant un simple conseiller technique dans le troisième plan et refuse de s'engager financièrement, au grand dam de l'Allemagne.

Le FMI estime tout d'abord que les objectifs budgétaires fixés à Athènes par les Européens sont trop ambitieux : il table sur un excédent budgétaire primaire grec (sans paiement des intérêts de la dette) de 1,5 % du PIB en 2018. La zone euro mise, elle, sur 3,5 %. Pour que l'objectif des 3,5 % du PIB soit atteint en 2018 et au-delà — comme l'attendent les Européens —, le FMI demandait au gouvernement grec de préléguer dès maintenant sur des mesures permettant de dégager les 2 % du PIB manquants.

Deuxième point d'achoppement : le nombre d'années

pendant lesquelles la Grèce doit dégager un excédent budgétaire primaire de 3,5 % du PIB après 2018. L'accord sur le plan d'aide scellé à la mi-2015 évoquait laconiquement « le moyen terme ». Cette question n'a pas encore été réglée et sera à nouveau posée au retour des chefs de mission d'Athènes.

Enfin, troisième pomme de discorde : la dette grecque, qui s'élevait à près de 180 % du PIB en 2016. Le FMI la juge « explosive » et souhaiterait des allègements significatifs, ce que l'Allemagne, premier créancier d'Athènes, refuse. Une question qui sera très certainement au menu de la rencontre mercredi à Berlin entre la chancelière Angela Merkel et la directrice générale du FMI, Christine Lagarde.

Agence France-Presse

MINE DU LAC BLOOM

Québec est intéressé si le projet est « porteur »

LIA LÉVESQUE

Québec n'écarte pas la possibilité de donner un coup de pouce supplémentaire à la relance de la mine de fer du lac Bloom, située près de Fermont, si le projet est « porteur ».

Le gouvernement est déjà partenaire du projet minier par l'entremise du Fonds Capital mines hydrocarbures, géré par Investissement Québec. L'an dernier, le fonds y a injecté 20 millions, notamment pour mettre la main sur une participation de 36,8 % dans la mine. La société Champion recherche 327 millions pour relancer la mine, soit par des capitaux privés, soit par l'appui à la fois de capitaux privés et gouvernementaux.

À certaines conditions

Interrogée à ce sujet lundi, alors qu'elle participait à une conférence de presse à Montréal concernant la recherche sur les changements climatiques, la ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, Dominique Anglade, ne s'est pas montrée réfractaire à l'idée, mais à certaines conditions.

« Nous, on est toujours à la recherche de projets qui sont porteurs. On regarde les possibilités d'investir. On cherche toujours à avoir des projets. Si le projet tient la route et qu'il est au bénéfice de l'ensemble de la population, on va le considérer », a indiqué la ministre Anglade.

Alors qu'on lui demandait si le projet de Champion était déjà à l'étude au ministère, à Investissement Québec ou à Ressources Québec, la ministre a répondu : « On regarde de manière générale le projet; on le suit de près. »

Ressources Québec, une filiale du bras financier du gouvernement, pourrait octroyer un prêt de 6 millions, mais rien n'a encore été décidé à ce sujet.

Le vice-président à l'ingénierie de la société minière, David Cataford, a indiqué vendredi que le contexte était beaucoup plus favorable à la relance de la mine cette année que l'an dernier ou il y a deux ans. Il a toutefois jugé possible également que le montage financier de 327 millions provienne entièrement de capitaux privés.

La Presse canadienne



Dominique Anglade

TOURISME

Québec et Shanghai échangeront des informations

PATRICE BERGERON
à Québec

Le Québec et la métropole de Shanghai échangeront des renseignements stratégiques sur le tourisme.

Le gouvernement Couillard a annoncé lundi la conclusion d'une entente à ce sujet. Cette déclaration commune d'intention a été signée par la ministre du Tourisme, Julie Boulet, et le président du Bureau municipal de tourisme de la Municipalité de Shanghai, Yang Jin Song.

L'entente vise à accroître la collaboration entre Tourisme Québec et l'office du tourisme de Shanghai, a précisé l'attaché de presse de la ministre, Patrick Soucy, lundi, dans un entretien téléphonique.

Cet échange de « renseignements stratégiques » permettra

de mieux connaître le profil, les goûts et les attentes des touristes de part et d'autre, du Québec et de Shanghai, a-t-il poursuivi. La déclaration a été signée dans la foulée de l'inauguration, jeudi dernier, de la première liaison aérienne directe entre Montréal et Shanghai.

M. Soucy a rappelé que le tourisme chinois au Québec est en forte hausse. Le nombre de visiteurs en provenance de ce pays est passé de 30 000 en 2010 à 84 000 en 2016. Et plus précisément, 30 % du trafic aérien chinois vers le Québec provient de Shanghai.

La ministre Julie Boulet était du vol inaugural Montréal-Shanghai. Elle poursuivra sa mission en Chine toute la semaine et reviendra samedi.

La Presse canadienne

SYNDICALISME

Bob White, fondateur des TCA, est décédé

Toronto — L'ancien leader syndical Bob White, qui a contribué à la création des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA), est mort.

La fondation de ce syndicat découle d'une scission avec son pendant américain au milieu des années 1980.

M. White a été le président fondateur des TCA de 1985 à 1991, soit durant la période où le regroupement syndical était au sommet de sa puissance et représentait les Canadiens travaillant pour de grandes entreprises américaines de l'automobile. Après

son passage chez les TCA, M. White a été président national du Congrès du travail du Canada, qui rallie sous son giron la plupart des grandes centrales syndicales du pays.

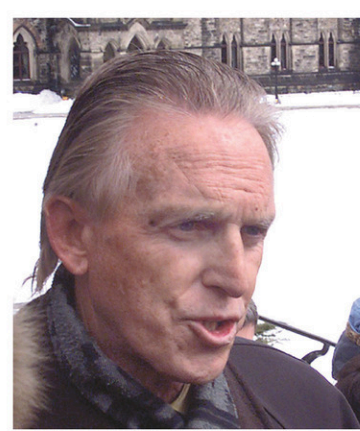
Rôle central

Le décès de l'ex-leader syndical a été annoncé par Unifor, organisation née en 2013 de l'alliance entre les TCA et le Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier. Dans un communiqué, Unifor affirme que Bob White a négocié « des contrats sans

précédent avec les trois géants de Detroit » et a joué un rôle central dans la lutte contre l'Accord de libre-échange nord-américain.

« Bob était un vrai anticonformiste au sein du mouvement syndical canadien », a déclaré le président national d'Unifor, Jerry Dias. « Le Canada est devenu plus fort et plus équitable grâce à l'héritage de Bob White. [...] Bob était un pionnier qui s'est battu non seulement pour le syndicat, mais aussi pour la justice sociale. »

La Presse canadienne

FRED CHARTRAND LA PRESSE CANADIENNE
Bob White, en 1999

Tim McMillan

Président et chef de la direction,
Association canadienne des
producteurs pétroliers

Innovation, environnement et l'avenir du pétrole

Mardi 28 février 2017 • de midi à 14 h

Marriott Château Champlain • 1050 Rue de la Gauchetière Ouest

Thèmes abordés :

- Les enjeux et les défis du secteur énergétique mondial
- L'importance de l'innovation pour répondre aux défis environnementaux reliés au pétrole et la place du Québec dans ce secteur innovant
- Comment la nouvelle administration américaine change la donne
- Comment l'industrie pétrolière et gazière canadienne peut avantageusement se positionner sur les marchés internationaux

Avec l'appui de :

Bell

SNC-LAVALIN

Hydro Québec

AIMIA
LA FIDÉLITÉ INSPIRÉE

BOMBARDIER

BNP PARIBAS

TransCanada

Shell

Shell Canada

LE DEVOIR

Déjeuner-causerie dans le cadre de la Série Affaires

INSCRIVEZ-VOUS • WWW.CORIM.QC.CA • 514 340-9622

FRANCE

Nouvelle perquisition au Front national

Paris — Une nouvelle perquisition a eu lieu lundi au siège du Front national, formation de la candidate à la présidentielle française Marine Le Pen, dans le cadre de soupçons d'emplois fictifs au Parlement européen, a annoncé le parti d'extrême droite.

« Pour la seconde fois a lieu une perquisition des mêmes bureaux, s'agissant des mêmes faits présumés, ce qui confirme que la première perquisition a été infructueuse », a déclaré le parti dans un communiqué.

Le FN a dénoncé « une opération médiatique » visant à « perturber le bon déroulement de la campagne électorale présidentielle et de tenter de nuire à Marine Le Pen au moment même où sa candidature effectue une importante percée dans les intentions de vote, notamment pour le second tour ».

Vendredi, M^{me} Le Pen a démenti avoir reconnu l'emploi fictif de son garde du corps comme assistant parlementaire, contredisant un rapport de l'organisme antifraude de l'Union européenne. Cet organisme avait été saisi en janvier 2014 sur dénonciation anonyme. A cette époque, les soupçons portaient sur les conditions dans lesquelles étaient employés et payés 20 assistants d'élus FN au Parlement européen, car leurs noms apparaissaient aussi sur l'organigramme du parti en France.

En parallèle, le parquet de Paris s'est saisi du dossier qui a débouché mi-décembre sur l'ouverture d'une enquête confiée à des juges d'instruction.

Le Pen au Liban

Lundi, en voyage au Liban, Marine Le Pen s'est posée en future locataire de l'Elysée, rencontrant pour la première fois un chef d'État étranger, le président Michel Aoun, tout en étant confrontée aux critiques que ses positions suscitent.

Les principales têtes de l'exécutif libanais ont reçu M^{me} Le Pen avec plus de distance que fin janvier Emmanuel Macron, l'un des ses grands adversaires. M. Aoun avait reçu l'ancien ministre français de l'Économie dans un bureau plus chaleureux que l'immense salle dans laquelle il se tenait lundi à bonne distance de M^{me} Le Pen, après une protocolaire poignée de main.

Saad Hariri, le premier ministre et leader de la communauté sunnite du pays, avait lui salué en M. Macron un « ami », ajoutant : « Ce qu'il représente, la jeunesse, la manière de faire la politique, est important. » Cette fois, c'est par un communiqué, plutôt qu'en accompagnant son hôte à l'issue de la rencontre, que le locataire du Grand Sérail de Beyrouth, le Palais gouvernemental, a mis en garde M^{me} Le Pen contre tout « amalgame » entre islam d'un côté et terrorisme de l'autre.

« On accueille tous les candidats », résumait poliment une source au Palais.

Agence France-Presse

UKRAINE

Nouvelle trêve fragile à l'est

La reconnaissance par la Russie des passeports délivrés par les séparatistes prorusses provoque la colère de Kiev

IOULIA SILINA
à Donetsk

La nouvelle trêve instaurée dans l'est de l'Ukraine restait fragile lundi, tandis que la reconnaissance par la Russie des passeports délivrés par les séparatistes prorusses provoquait la colère de Kiev et la réprobation des pays garants du processus de paix.

Annoncé samedi soir par les chefs de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, et ukrainienne, Pavlo Klimkine, un nouveau cessez-le-feu est entré en vigueur lundi, plus de deux semaines après une flambée de violence ayant fait une trentaine de morts à Avdiïvka, ville de l'est de l'Ukraine.

L'armée ukrainienne a cependant annoncé en matinée la mort d'un de ses soldats avant d'observer une « baisse significative » des tirs rebelles. « Nous avons enregistré 12 attaques de l'ennemi, mais, pour l'instant, il n'a pas eu recours aux armes lourdes », a précisé le porte-parole de l'armée Oleksandr Motuzyanyk.

Les séparatistes ont de leur côté affirmé à l'AFP que la trêve était globalement respectée.

« À partir de minuit pratiquement, le cessez-le-feu a commencé. Nous pouvons dire qu'il n'y a eu presque aucun tir », a déclaré Edouard Bassourine, haut responsable de la république auto-proclamée de Donetsk (DNR), bastion des rebelles. « Si la trêve tient 24 heures, nous commencerons à retirer nos armes de la ligne de front », a-t-il promis.

Le 15 février, l'armée ukrainienne et les rebelles avaient accepté de retirer leurs armes aux abords de la ligne de front d'ici lundi, à l'issue de nouvelles négociations menées à Minsk.

« La trêve est observée dans les zones où est prévu le retrait des armes de la ligne de front », a souligné Alexandre Mazeïkine, responsable militaire de la république auto-proclamée de Lougansk (LNR), autre place forte des rebelles.

Ce cessez-le-feu est le dernier en date d'une série de trêves instaurées dans le cadre des accords de Minsk, signés en 2015. Mais elles ont toutes été rendues caduques par des violations répétées par les belligérants sur le terrain.

L'annonce de cette nouvelle trêve a eu lieu samedi soir à Munich à l'issue d'une réunion sous format Normandie (ministres des Affaires étrangères allemand, ukrainien, russe, français), au moment même où le Kremlin publiait un décret sur la reconnaissance des passeports délivrés par les séparatistes prorusses.

Signé par Vladimir Poutine, ce décret « temporaire » a aussitôt suscité l'indignation de Kiev.

« Il s'agit d'une nouvelle preuve de l'occupation russe et des violations par la Russie du droit international », a martelé le président ukrainien, Petro Porochenko, qui a dit en avoir informé le vice-président américain, Mike Pence.

L'Allemagne a estimé lundi « inacceptable » la



ALEKSEY FILIPPOV

Igor Plotnitsky, de la LNR, et Alexander Zakharchenko, de la DNR, ont salué la « reconnaissance internationale » du « combat » des séparatistes.

décision du Kremlin.

Son décret « s'oppose à l'intégrité de l'Ukraine, est en contradiction flagrante avec ce qui a été décidé à Minsk et est donc inacceptable », a jugé Steffen Seibert, porte-parole de la chancelière Angela Merkel.

La France, pays garant avec l'Allemagne des accords de Minsk, a également dit « regretter » la décision russe, dans un communiqué du Quai d'Orsay. Paris « appelle les autorités russes à concentrer leurs efforts et à user de leur influence sur les responsables séparatistes afin que les accords de Minsk soient mis en œuvre sans tarder », précise le communiqué, alors que le processus de paix semble quasi paralysé depuis des mois.

Sergueï Lavrov a rétorqué lors d'une conférence de presse à Moscou que la Russie est convaincue qu'« il n'existe pas d'alternative » aux accords de Minsk.

Régulièrement accusé par Kiev et les Occidentaux de soutenir militairement et financièrement les séparatistes prorusses, Moscou dément fermement et ne reconnaît officiellement ni la DNR ni la LNR.

« Aujourd'hui, une nouvelle étape a été franchie pour la reconnaissance internationale de la souveraineté de notre république », a néanmoins estimé le « président » de la LNR, Igor Plotnitsky.

« Si la mère patrie [la Russie] soutient d'une voix aussi forte notre combat, cela signifie que notre combat est juste [...] que nos espoirs sont justifiés », a renchéri le dirigeant de la DNR, Alexandre Zakharchenko.

Agence France-Presse

Un plan parallèle de paix remis à un proche de Trump

New York — L'avocat personnel de Donald Trump a remis à l'un des proches collaborateurs du président américain un projet de plan de paix pour l'Ukraine élaboré par des personnes qui ne sont pas des diplomates, a affirmé dimanche le *New York Times*.

À Moscou, le Kremlin a indiqué ne pas être au courant d'un tel plan et a qualifié d'« absurde » l'un de ses points qui prévoit la location de la Crimée pendant 50 ou 100 ans par la Russie. D'après le quotidien américain, ce plan a été transmis par Michael Cohen, avocat et homme de confiance de M. Trump, à Michael Flynn, alors conseiller du président à la sécurité nationale, qui a depuis démissionné pour des contacts inappropriés avec l'ambassadeur russe à Washington.

Le plan présumé décrit la possibilité de lever les sanctions contre la Russie en contrepartie d'un retrait des troupes russes de l'est de l'Ukraine.

Il prévoit aussi, entre autres mesures, un référendum ukrainien sur la location de la Crimée pendant 50 ou 100 ans à la Russie, d'après le *New York Times*. Cependant, rien ne dit que M. Flynn a lu le texte, ni encore moins que ce plan a été présenté au président américain.

Assassinat de Kim : crise ouverte entre la Corée du Nord et la Malaisie

THEO MERZ
à Kuala Lumpur

La Corée du Nord et la Malaisie se sont ouvertement affrontées lundi autour des investigations sur l'assassinat du demi-frère en exil du dirigeant nord-coréen Kim Jong-Un, l'ambassadeur de Pyongyang refusant l'enquête après avoir été réprimandé par Kuala Lumpur.

Cinq ressortissants nord-coréens sont soupçonnés d'être impliqués dans l'assassinat de

Kim Jong-Nam le 13 février à l'aéroport international de Kuala Lumpur (une affaire digne d'un roman d'espionnage) provoquant la colère de Pyongyang, qui a accusé la Malaisie de s'associer aux « forces hostiles » pour salir sa réputation.

En conséquence, la Malaisie a rappelé son ambassadeur à Pyongyang pour consultations et convoqué celui de la Corée du Nord à Kuala Lumpur, Kang Chol, pour lui signifier que ses accusations étaient

« sans fondement ».

Mais M. Kang les a réitérées lors d'une conférence de presse lundi. Et il a ajouté qu'il ne pouvait pas faire confiance aux enquêteurs malaisiens, proposant d'envoyer une délégation nord-coréenne.

« Sept jours se sont écoulés depuis [les faits] mais il n'y a aucune preuve indubitable sur la cause de la mort et, pour le moment, nous ne pouvons pas faire confiance aux investigations de la police malaisienne »,

a déclaré l'ambassadeur à des journalistes.

L'ambassade avait été initialement informée qu'un ressortissant nord-coréen en possession d'un passeport diplomatique était décédé de mort naturelle, en identifiant l'homme comme Kim Chol — un pseudonyme utilisé par Kim Jong-Nam, selon les enquêteurs —, a affirmé l'ambassadeur nord-coréen.

Celui-ci a en outre accusé des policiers malaisiens d'avoir battu le fils adolescent d'un sus-

pect nord-coréen arrêté à Kuala Lumpur la semaine dernière.

De son côté, le ministre malaisien des Affaires étrangères Anifah Aman a rétorqué que les accusations nord-coréennes étaient fondées sur « des fantômes, des mensonges et des demi-vérités ». Laisser entendre que l'enquête a des motivations politiques est « profondément insultant pour la Malaisie », a-t-il ajouté.

La crise a commencé avec le refus de la police malaisienne

d'accéder aux requêtes de diplomates nord-coréens réclamant le corps de Kim Jong-Nam, apparemment empoisonné.

La Corée du Sud a montré du doigt son voisin du Nord, citant un « ordre permanent » du dictateur Kim Jong-Un pour éliminer son demi-frère et une tentative d'assassinat manquée en 2012, après que Kim Jong-Nam avait critiqué le régime le plus fermé au monde.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 - 150 Achat-vente-échange
160 - 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 - 250 Achat-vente-échange
251 - 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4 1/2 - RDC sur Chabot près Jean-Talon. Grand balcon arrière, sous-sol, stat. privé, 2 minutes métro Fabre. LIBRE. 950 \$
514-569-5481

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - 190 Willowdale
3 1/2 - 4 1/2 réno Près métro UdeM
Chauffés, eau ch., poêle/frigo, asc.
514 738 5663 - 514 735-5331

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy
112, 312, 412, Penthouse 512, réno.
Près métro, UdeM, Poêle/frigo.
Chauffé, eau chaude, Ascenseur.
514 737-8055 514 735-5331

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE

À LOUER AU MOIS

Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Hiver et printemps 2017 : 2 000 \$ / mois
Tarif à discuter pour plus d'un mois en continu.
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
marieharlie@gmail.com
819-300-1330

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

FERMETURE
Librairie Marché du Livre
35 % DE RABAIS ADDITIONNEL
Angle Maisonneuve / St-Hubert
Métro Berri-UQAM

Alternatives
Construire ensemble un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514.982.6606

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur
(514) 387-2541
poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

Communiquiez avec Le Mémoriel pour publier :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

Le mémoriel

Promotion spéciale
Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours de parution 100\$

ou

4 samedis consécutifs 100\$

Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

LE MONDE

Les États-Unis veulent des preuves rapides de la fiabilité des autres membres de l'OTAN

En Europe, Mike Pence demande aux alliés d'augmenter leurs dépenses militaires

MATTHIEU DEMESTERE à Bruxelles

Les États-Unis restent déterminés à coopérer avec l'UE, mais exigent des preuves rapides, « d'ici la fin 2017 », que leurs alliés de l'OTAN sont prêts à dépenser davantage dans la défense commune, a affirmé lundi à Bruxelles le vice-président américain, Mike Pence.

Comme à Munich, en Allemagne, où il participait ce week-end à la Conférence sur la sécurité, Mike Pence s'est présenté en message de Donald Trump lors de l'ultime étape de sa première tournée européenne.

Et il a soufflé le chaud et le froid face à des dirigeants européens inquiets des prises de positions du nouveau président américain, perçues comme isolationnistes et nationalistes.

À propos des dépenses militaires, les alliés européens de l'OTAN doivent « respecter leur parole », « le président [Trump] s'attend à des progrès réels d'ici la fin de 2017 », a relayé Mike Pence au côté de Jens Stoltenberg, secrétaire général de l'Alliance atlantique.

En 2014, les 28 pays membres de l'OTAN ont convenu de se conformer, à l'horizon d'une décennie, à un niveau de dépenses militaires équivalant à au moins 2% de leur produit intérieur brut (PIB).

Mais seuls cinq pays, les États-Unis en tête (avec 3,61% en juillet 2016), y sont à ce jour parvenus, ce que Donald Trump a dénoncé ces derniers mois. Le président américain a prévenu que Washington réfléchirait à deux fois à remplir ses obligations à l'égard des Alliés si ceux-ci ne dépensent pas davantage plus rapidement.

« La défense de l'Europe requiert un engagement de l'Europe tout autant que de notre part », a renchéri lundi Mike Pence, appelant à « accélérer » les trajectoires ascendantes de dépenses militaires.

L'Allemagne, qui affiche un niveau de 1,19%, va augmenter ses dépenses d'environ 8% en 2017, a plaidé en réponse Jens Stoltenberg.

« Pas obsolète »

Au cours de ses rendez-vous bruxellois, le vice-président américain a aussi voulu témoigner de la fidélité des États-Unis à l'UE, un partenaire historique. « J'ai le privilège, au nom du président Trump, d'exprimer l'enga-

gement fort des États-Unis à poursuivre la coopération et le partenariat avec l'Union européenne », a-t-il affirmé aux côtés du président du Conseil européen, Donald Tusk.

Mais les propos lapidaires de Donald Trump — sur une Alliance atlantique « obsolète » ou une UE promise à davantage de fragmentation après un Brexit selon lui « merveilleux » — restaient dans tous les esprits.

« Nous devrions, je crois, nous entendre sur une chose : l'idée d'une Alliance atlantique n'est pas obsolète, tout comme les valeurs qui ont présidé à sa création [en 1949] ne sont pas obsolètes », a lancé Donald Tusk. L'ex-premier ministre polonais, se décrivant comme « un pro-Américain incurable », a souhaité que le principe d'une UE unie bénéficie d'« un soutien sans équivoque » des États-Unis.

« Les États-Unis ont besoin d'une UE forte et unifiée sur tous les sujets possibles », a fait valoir le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, qui rencontrait aussi Mike Pence pour la première fois depuis sa prise de fonctions.

En novembre, peu après l'élection surprise de Donald Trump à la Maison-Blanche, M. Juncker s'était dit curieux de voir le nouveau président américain à l'œuvre après une campagne électorale « parfaitement dégoûtante ».

À Bruxelles, où Mike Pence avait été accueilli dimanche soir pour un dîner avec le premier ministre belge, Charles Michel, les ONG qui appelaient à manifester contre sa présence ont faiblement mobilisé. Une petite centaine de personnes s'étaient rassemblées en début de matinée au pied des institutions européennes, avec des slogans dénonçant des politiques jugées inquiétantes sur l'immigration ou le droit des femmes, ont constaté des journalistes de l'AFP. Deux femmes ont manifesté seins nus.

Avec la chef de la diplomatie de l'UE, Federica Mogherini, Mike Pence a évoqué lundi matin plusieurs grands dossiers internationaux (Syrie, Ukraine, Libye...). Mme Mogherini a insisté sur « le besoin de préserver et de mettre en œuvre pleinement » l'accord de 2015 sur le nucléaire iranien, ont rapporté ses services.

Agence France-Presse



Lundi, les troupes irakiennes se sont rapprochées un peu plus du secteur ouest de Mossoul.

L'armée irakienne resserre l'étau sur Mossoul-Ouest

WILSON FACHE au point de contrôle d'Akarab

THOMAS WATKINS à Bagdad

Les forces irakiennes soutenues par des avions et des hélicoptères se sont rapprochées lundi de la périphérie sud et de l'aéroport de Mossoul malgré la résistance des djihadistes du groupe Etat islamique (EI).

Cette vaste opération lancée dimanche a reçu le soutien du nouveau secrétaire américain à la Défense, Jim Mattis, qui a effectué sa première visite à Bagdad depuis l'entrée en fonction du gouvernement Trump.

Après avoir pris une quinzaine de localités, les forces fédérales ont atteint le point de contrôle d'Akarab, sur l'autoroute menant du sud à Mossoul.

« C'est très important parce qu'il est considéré comme la porte sud de Mossoul », a déclaré à l'AFP le général Haider al-Mtourey, de la police, l'une des forces fédérales participant aux opérations. Il a précisé que ses troupes étaient désormais à deux kilomètres de la périphérie de la ville malgré les actions de guérilla du groupe EI comme les attentats suicides et les explosions de véhicules piégés.

Il reste « quelque 2000 » djihadistes dans la partie occidentale de Mossoul, a indiqué lundi un responsable américain du renseignement. Leur nombre était estimé à entre 5000 et 7000 avant le début de la vaste offensive, le 17 octobre, pour reprendre au groupe EI son dernier grand bastion en Irak. Les forces irakiennes ont également sécurisé lundi une zone stratégique sur les collines dominant l'aéroport de Mossoul.

Encerclement des djihadistes

La conquête de cet aéroport, qui ne fonctionne plus, et d'une ancienne base militaire adjacente ouvrirait la voie à un assaut sur la périphérie sud-ouest de Mossoul, à proximité du Tigre, le fleuve qui coupe en deux cette ville conquise par le groupe EI en juin 2014.

Les djihadistes ont établi une ligne de défense renforcée au nord de cet aéroport. Elle protège notamment la vieille ville, au cœur de Mossoul, une zone densément construite où les véhicules blindés de l'armée irakienne auront du mal à se déplacer.

Plus à l'ouest, les unités paramilitaires du

Agence France-Presse

Hachd al-Chaab (Mobilisation populaire) ont progressé pour atteindre la route reliant Mossoul à Tal Afar, une ville encore sous le contrôle du groupe EI. Elles renforcent ainsi l'encerclement des djihadistes défendant Mossoul-Ouest.

La partie orientale de la ville avait été déclarée « totalement libérée » fin janvier, trois mois après le lancement de l'offensive sur Mossoul.

En chassant le groupe EI de la deuxième ville d'Irak, Bagdad espère porter un coup fatal au groupe ultraradical sunnite qui avait proclamé en 2014 un « califat » à cheval sur l'Irak et la Syrie. C'est à Mossoul que son chef, Abou Bakr Al-Baghdadi, avait fait son unique apparition publique.

Les experts s'attendent donc à ce que les djihadistes défendent chèrement leur peau dans leur dernier grand fief irakien en menant leurs traditionnelles actions de guérilla.

Visite de Mattis

Les forces irakiennes peuvent compter sur les frappes de la coalition internationale, qui a utilisé plus de 12 000 munitions contre le groupe EI depuis le début de l'opération sur Mossoul.

Le commandant de cette coalition, le général Stephen Townsend, a laissé entendre qu'elle devrait rester en Irak au-delà de la bataille de Mossoul. « Je ne prévois pas que le gouvernement irakien nous demandera de partir immédiatement après Mossoul », a-t-il déclaré à la fin de la visite de Jim Mattis.

« Je pense que les autorités irakiennes ont compris qu'il s'agit d'une lutte extrêmement complexe et qu'elles auront besoin du soutien de la coalition même après Mossoul », a-t-il ajouté.

A son arrivée à Bagdad, M. Mattis avait tenu à apaiser les craintes irakiennes après des déclarations et des décisions controversées du président Donald Trump. Ce dernier a en particulier affirmé que les États-Unis auraient dû voler le pétrole irakien avant de retirer leurs troupes de ce pays en 2011, pour financer l'effort de guerre et pour priver le groupe EI d'une source vitale de financement.

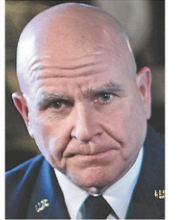
Mais M. Mattis, un ancien général à la retraite qui a combattu en Irak et en Afghanistan, a tenu à relativiser ces propos. « Nous, en Amérique, nous avons généralement payé pour le gaz et le pétrole et je suis sûr que nous allons continuer à le faire à l'avenir [...] Nous ne sommes pas en Irak pour accaparer le pétrole », a-t-il déclaré.

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

Un général à la tête du Conseil de sécurité nationale

Donald Trump a nommé comme nouveau conseiller à la sécurité nationale H. R. McMaster, un général de 54 ans en exercice, vétéran d'Irak et d'Afghanistan,



H.R. McMaster

après une difficile recherche qui a tenu Washington en haleine. Le président américain a fait cette annonce lundi devant les journalistes dans sa résidence de Mar-a-Lago en Floride, espérant mettre un terme à un feuilleton qui a vu la démission de son premier choix, Michael Flynn et le refus de son second, Robert Harward. Il a qualifié le général McMaster d'« homme de formidable talent et de formidable expérience ». Herbert Raymond « H. R. » McMaster est un spécialiste de la contre-insurrection, notamment en Irak où il a été déployé pendant la guerre de 1991 et deux fois après l'invasion américaine de 2003, de 2004 à 2006, puis de 2007 à 2008. Il a également servi en Afghanistan.

Agence France-Presse

L'ambassadeur russe auprès des Nations unies décède subitement

New York — L'homme qui défendait les intérêts de la Russie auprès des Nations unies depuis plus de dix ans est décédé subitement lundi. Vitali Churkin était âgé de 64 ans. L'ambassadeur adjoint de la Russie, Vladimir Safronkov, a expliqué à l'Associated Press que son patron a été transporté vers le centre médical NewYork-Presbyterian de l'Université Columbia après avoir subi un malaise dans son bureau de l'ONU.

La cause du décès n'est pas encore connue. M. Churkin était connu comme un ardent défenseur des intérêts de la Russie. Son intelligence et ses échanges acérés, surtout avec ses homologues américains et occidentaux, étaient légendaires. Il avait précédemment été ambassadeur itinérant de la Russie et porte-parole du ministère des Affaires étrangères du pays. Le porte-parole adjoint de l'ONU a été informé du décès par les journalistes. Farhan Haq a offert ses condoléances aux proches et aux collègues de M. Churkin.

Associated Press

Vidéo de massacre : la RDC refuse d'enquêter

Kinshasa — Kinshasa a refusé net lundi d'enquêter, comme l'ont demandé Washington, Paris et l'ONU sur une vidéo mettant en cause son armée dans un possible massacre, contenant de qualifier ce document de « montage » destiné à nuire à la République démocratique du Congo (RDC). Après la diffusion ce week-end, de cette vidéo de plus de 7 minutes, filmée en un plan-séquence unique, deux autres vidéos, pas plus authentifiables que la première, ont été relayées par les réseaux sociaux, montrant ce qui pourrait être des scènes de la brutalité ordinaire que dénonce l'ONU depuis plusieurs semaines dans la répression de la rébellion Kamwina Nsapu au Kasai, dans le centre de la RDC. S'estimant visé « régulièrement » par des « rumeurs malveillantes », le gouvernement congolais argue que, face à des « images d'amateurs anonymes, il ne lui revient [...] pas de prouver l'innocence des FARDC » (Forces armées de la RDC), mais qu'« il appartient aux accusateurs, jusque-là inconnus, de prouver ces faits afin que tous les éléments incriminés en répondent conformément à la loi ».

Agence France-Presse

SYRIE

Bombardements meurtriers à al-Bab

Les rebelles ont effectué une petite avancée face au groupe EI

Al-Bab — Onze personnes d'une même famille, dont trois enfants, ont péri lundi dans de violents bombardements sur la ville syrienne d'al-Bab, où les groupes rebelles ont effectué une petite avancée avec le soutien de l'armée turque face aux djihadistes du groupe Etat islamique (EI).

Quatre couples et trois enfants d'une même famille ont été tués dans leurs maisons, touchés par de violents bombardements et raids aériens sur ce fief djihadiste situé dans le nord de la Syrie à proximité de la frontière turque, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH). L'artillerie et l'aviation turques étaient en action au moment des faits, pour ouvrir la voie aux soldats turcs et aux rebelles syriens qui tentaient

d'avancer vers le centre-ville, précise l'Observatoire.

Dans la nuit, les rebelles et l'armée turque, engagés dans l'opération « Bouclier de l'Euphrate », avaient progressé au cours de combats acharnés à al-Bab, qu'ils peinent depuis le 10 décembre à prendre aux djihadistes du groupe EI subissant de lourdes pertes.

« Les combattants de Bouclier de l'Euphrate se sont répartis la nuit dernière sur trois axes pour faciliter l'assaut sur al-Bab », a affirmé à l'AFP Abou Jaafar, un commandant rebelle joint dans la ville.

L'OSDH fait état d'une petite progression d'environ 200 mètres des rebelles dans l'ouest de la ville.

Lundi, on entendait des bombardements incessants et des avions survolant la ville,

selon un correspondant de l'AFP sur place. Il raconte avoir vu des combattants rebelles prendre une pause à la périphérie ouest de la ville après douze heures de combats de rue. « Nous avons fait face à des difficultés à cause des tireurs embusqués [du groupe Etat islamique]. Une dizaine d'entre eux nous ont pris par surprise la nuit dernière », explique Abou Jaafar.

Et lundi, « plus d'une dizaine de nos hommes ont été tués et des dizaines d'autres blessés par des mines », a-t-il ajouté, précisant que les bombes actionnées à distance ont été les plus meurtrières.

Des dizaines d'habitants fuient quotidiennement cette ville de 100 000 habitants.

Agence France-Presse



EMMANUEL DUNAND AGENCE FRANCE-PRESSE

« La défense de l'Europe requiert un engagement de l'Europe tout autant que de notre part », a répété lundi Mike Pence au quartier général de l'OTAN à Bruxelles.

LES SPORTS

Améliorer l'aspect défensif pour plus d'offensive

Le nouvel entraîneur-chef du CH, Claude Julien, commence à implanter son système de jeu

MICHEL LAMARCHE
à Brossard

Claude Julien cherche encore à se familiariser à sa nouvelle équipe et aux joueurs qui la composent. Mais il sait très bien ce qu'il veut implanter chez le Canadien de Montréal pour lui permettre de retrouver le chemin de la victoire: un jeu amélioré en zone défensive pour ensuite générer plus d'occasions de marquer.

Avec cet objectif en tête, Julien a dirigé une énergique séance d'entraînement de près d'une heure, lundi, au Complexe sportif Bell de Brossard. Et ce n'est pas l'intensité qui a manqué.

«L'intensité à l'entraînement va se transposer dans les matchs, a fait remarquer Julien avant de prendre la direction de New York en vue d'un rendez-vous avec son bon ami Alain Vigneault et les Rangers mardi soir. Si on peut prendre l'habitude de travailler fort pendant les entraînements, j'aimerais que ça devienne une deuxième nature pendant les matchs. C'est important, et c'est ce qu'on vise.»

Après le tourbillon et les distractions de la dernière semaine, Julien a donné l'impression d'avoir officiellement pris les rênes du Tricolore.

«Aujourd'hui [lundi], c'était la première fois qu'on pratiquait ce qu'il voulait, et c'était



Le nouvel entraîneur-chef Claude Julien ne croit pas que le match de samedi, perdu contre Winnipeg, soit à l'image du Canadien.

intense. Nous avons un bon rythme», a observé Phillip Danault, qui s'est de nouveau entraîné au centre d'un trio que complétaient Max Pacioretty et Alexander Radulov.

«C'était la première journée où nous avons pu parler du système et que nous avons pu l'appliquer. L'autre match [samedi contre les Jets de Winnipeg], c'était encore un peu l'autre système, et nous revenions de la pause. Nous étions excités de jouer avec un nouvel entraîneur, mais ça prend plus que ça», a renchéri l'attaquant originaire de Victoriaville.

Au-delà de cette intensité,

qui a d'ailleurs fait défaut lors de plusieurs des récentes sorties du Canadien, y compris celle de samedi, cette séance d'entraînement visait à implanter une méthode qui permettra aux joueurs du CH d'évoluer davantage avec la rondelle et de passer moins de temps dans leur territoire.

«Si nous sommes meilleurs en défensive, nous pouvons effectuer une meilleure relance. Je veux nous voir jouer avec la rondelle, et non sans elle. Et ce n'est pas nécessairement lié aux statistiques avancées. Si nous sommes plus souvent en possession de la rondelle, nous aurons

de meilleures chances de gagner. Et une partie de cet aspect commence en zone défensive», a énuméré Julien.

Le nouvel entraîneur-chef du Canadien est conscient qu'il s'est pointé à Montréal dans un contexte qui rappelle étrangement la débâcle de l'an dernier. Mais ce n'est pas un sujet sur lequel il veut s'attarder, pas plus que sur la rencontre de samedi.

«Le match de ce week-end, je ne crois pas que ce soit l'image du Canadien. Je ne veux pas trop en prendre, de ce match-là. Je veux travailler et aller de l'avant. L'équipe est capable de jouer beaucoup mieux que samedi, et c'est ce que nous allons essayer de faire.»

«Je pense que personne n'aime retourner en arrière sauf pour se souvenir de victoires! a-t-il lancé. Pour le reste, il faut aller de l'avant. Je dois me présenter ici en me concentrant sur ce qui se passe en ce moment, sur le présent, et certainement pas le passé. Et vous ne voulez pas vivre dans le futur. Vivre dans le futur, ça voudrait dire que l'on pense aux Islanders ou aux Maple Leafs [les adversaires jeudi et samedi], alors qu'il faut se préoccuper des Rangers parce que [mardi], nous ferons face à une très bonne équipe.»

La Presse canadienne

IMPACT

Le défenseur Ambroise Oyongo savoure sa victoire en CAN

NEIL DAVIDSON
à St. Petersburg, Floride

Les deux dernières semaines ont été mouvementées pour le défenseur latéral gauche de l'Impact de Montréal, Ambroise Oyongo, à la suite de la victoire du Cameroun contre l'Égypte en finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN).

Après une victoire in extremis contre le Gabon le 5 février, les festivités ont inclus un souper d'État donné par le président camerounais, Paul Biya, et un défilé dans les rues de la capitale, Yaoundé, pour exhiber le trophée. Oyongo et les autres joueurs ont aussi reçu une médaille du président.

Le joueur âgé de 25 ans a rejoint l'Impact à son camp d'entraînement en Floride samedi. Lundi, il s'est absenté de la séance d'entraînement afin de subir des traitements, mais a tout de même pris le temps de rencontrer les médias.

Oyongo, dont une mèche de cheveux était dorée, a déclaré que cette victoire était importante pour le pays parce qu'elle permettait aux Camerounais d'oublier leurs soucis. Personne ne s'attendait à ce que le Cameroun remporte le tournoi, a-t-il souligné. «Le Ghana, l'Égypte et le Sénégal étaient tous des pays plus forts sur papier, mais c'est du football», a-t-il expliqué en français.

Oyongo a ajouté que ce tournoi fut une bonne prépa-

ration pour la prochaine saison de la MLS. L'Impact entamera son calendrier régulier le 4 mars contre les Earthquakes à San José.

L'entraîneur adjoint de l'Impact, Jason Di Tullio, a mentionné que l'équipe était heureuse de retrouver Oyongo. «Il est entouré d'éléments positifs dans sa vie, donc nous sommes heureux qu'il soit de retour sur le terrain avec nous.»

Le Cameroun avait gagné le titre de la CAN pour la dernière fois en 2002. Ce triomphe signifie que le Cameroun sera invité à la Coupe des Confédérations en Russie l'été prochain.

Cette victoire a également permis au Cameroun de faire un saut de 29 rangs au classement mondial pour s'établir au 33^e échelon, tandis que l'Égypte grimpa de 12 places pour se retrouver 23^e.

Même s'il dit savourer cette victoire en CAN, Oyongo a rappelé que le Cameroun devait maintenant se concentrer sur sa qualification pour la Coupe du monde. Les Lions indomptables (0-0-2) sont présentement deuxièmes derrière le Nigeria dans leur groupe, qui compte également l'Algérie et la Zambie.

La prochaine phase de qualification aura lieu en août.

La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Rosemont
La Petite-Patrie
Montréal

Arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie
DEMANDE DE DÉMOLITION D'IMMEUBLE
AVIS est par les présentes est donné par le soussigné, secrétaire substitut de l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie, que le comité consultatif d'urbanisme de l'arrondissement tiendra une séance publique le 8 mars 2017, à 19 h, à la salle du conseil située au 5650, rue D'Iberville, 2^e étage, en la Ville de Montréal, afin de statuer sur la demande d'autorisation de démolir le bâtiment situé à l'adresse suivante :

139-141, avenue Beaumont

Conformément à la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., chapitre A-19.1) et au Règlement régissant la démolition d'immeubles (RCA-6), toute personne qui veut s'opposer à la démolition doit, dans les 10 jours de la publication de l'avis public ou, à défaut, dans les 10 jours qui suivent l'affichage de l'avis sur les immeubles concernés, faire connaître par écrit son opposition motivée au secrétaire d'arrondissement, à l'adresse suivante :

Secrétaire d'arrondissement
Arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie
5650, rue D'Iberville, 2^e étage
Montréal (Québec) H2G 2B3

Fait à Montréal, ce 21 février 2017.

Arnaud Saint-Laurent
Secrétaire d'arrondissement substitut

APPEL D'OFFRES

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h à la date ci-dessous, au bureau d'arrondissement d'A Huntsic-Cartierville à l'attention du secrétaire d'arrondissement, 555, rue Chabanel Ouest, bureau 600, Montréal, H2N 2H8, pour :

Catégorie : Services professionnels

Appel d'offres : S-AC-2017-007

Descriptif : Services professionnels en gestion et en surveillance des travaux pour les programmes de réfection routière (PRR) et les programmes complémentaires de planage et de revêtement (PCPR) de l'arrondissement d'A Huntsic-Cartierville

Date d'ouverture : 9 mars 2017

Dépôt de garantie : Non requis

Renseignements : Valérie Simard
valerie.simard@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 21 février 2017.

Visites supervisées des lieux :

S.O. ou Oui, obligatoire

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7236 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Internet www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du cahier des charges.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au bureau de l'arrondissement immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.

DONNÉ à Montréal, ce vingt et unième jour de février deux mille dix-sept.

Chantal Chateaubert
Secrétaire d'arrondissement

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe - Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Appel d'offres : 17-15804

Acquisition d'une (1) scène mobile avec équipements et accessoires

L'ouverture des soumissions prévue pour le 22 février 2017 est reportée au 1 mars 2017 à 10 h 30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.

Montréal, le 21 février 2017

Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

Avis public

Montréal-Nord
Montréal

ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION
PREMIER PROJET DE RÈGLEMENT R.R.1562.034
Afin de modifier diverses dispositions du Règlement de zonage refondu 1562 de l'arrondissement de Montréal-Nord en lien avec le stationnement et les entrées charretières

AVIS est donné aux personnes intéressées de l'arrondissement de Montréal-Nord et des arrondissements de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension, de Saint-Léonard, d'A Huntsic-Cartierville et d'Anjou, demeurant dans une zone contiguë à l'arrondissement de Montréal-Nord :

QUE le conseil d'arrondissement de Montréal-Nord a adopté, lors de sa séance ordinaire du 13 février 2017, le premier projet de règlement R.R.1562.034 ;

QUE, conformément aux dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (RLRQ, chapitre A19-1), une assemblée publique de consultation se tiendra le MARDI, 7 MARS 2017, À 18 H 45, À LA SALLE DU CONSEIL, 11155, AVENUE HEBERT, MONTRÉAL-NORD.

QU'à cours de cette assemblée, le projet de règlement sera expliqué ainsi que les conséquences de son adoption. Les personnes et organismes qui désirent s'exprimer seront entendus lors de cette assemblée.

Ce projet de règlement vise à modifier diverses dispositions du Règlement de zonage refondu 1562 de l'arrondissement de Montréal-Nord en lien avec le stationnement et les entrées charretières.

Ce projet de règlement contient des dispositions susceptibles d'approbation référendaire et vise l'ensemble du territoire de l'arrondissement.

QUE ce projet de règlement peut être consulté au bureau de la secrétaire d'arrondissement ou au comptoir de la Direction de l'aménagement urbain et services aux entreprises, au 4243, rue de Charlevoix, pendant les heures régulières d'ouverture, du lundi au jeudi, de 8 h à 12 h et 13 h à 16 h 30 et le vendredi, de 8 h à 13 h.

DONNÉ À MONTRÉAL,

Arrondissement de Montréal-Nord, ce 21 février 2017

La secrétaire d'arrondissement,
Marie Marthe Papineau, avocate

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** :
Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** :
Réservations avant **15 h le vendredi**

POUR NOUS JOINDRE

avisdev@ledevoir.com

Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Avis public de notification

(articles 136 et 137 C.p.c.)

AVIS est donné à un représentant de SBC-EMF Co-Entreprise de vous présenter au greffe de la Cour du Québec du district d'Arthabaska, situé au 800, boul. Bois-Francs Sud, Victoriaville, Québec dans les 30 jours afin de recevoir la Demande introductive d'instance modifiée action sur contrat, Avis d'assignation, Liste de pièces modifiée et Pièces P-1 à P-8 qui y a été laissée à votre attention dans le numéro de cause 415-22-00780-151.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui vous est remis, sans que un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié à la demande de Carl Thifault, huissier, qui a tenu sans succès de vous signifier le présent document. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 15 février 2017

Lucie Meunier, huissière

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION

(articles 136 et 137 C.p.c.)

AVIS est donné à ALAA ISMAIL ELSAYED MOHAMED de vous présenter au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, dans les trente (30) jours afin de recevoir la Demande en divorce, avis d'assignation, déclaration de l'avocat, certificat du greffier, attestation relative à l'enregistrement des naissances et inventaire des pièces qui a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui vous est remis, sans que un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 14 février 2017 par monsieur Marc-Aurèle, greffier adjoint pour la Cour supérieure dans le dossier 500-12-286396-068.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 17 février 2017

Marcelle Lévesque
Huissier de justice

Appel d'offres

Montréal

Bureau de l'inspecteur général
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 13 h 30 à la date ci-dessous, au Bureau de l'inspecteur général, 1550 rue Metcalfe, bureau 1200, 12^{ème} étage, Montréal, H3A 1X6 :

Catégorie : Bien et service

Appel d'offres : BIG-2017-001

Descriptif : Service d'hébergement d'application en mode infonuagique

Date d'ouverture : Jeudi 9 mars 2017

Dépôt de garantie : 10 % du montant total offert

Renseignements : Benjamin Charruyer

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 21 février 2017

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7236 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Bureau de l'inspecteur général, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.

Montréal, le 20 février 2017

L'inspecteur général
M^{re} Denis Gallant

Avis public de notification

(articles 136 et 137 C.p.c.)

AVIS est donné à Mohamed Mabrouki de vous présenter au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec afin de recevoir la Demande de retrait d'attributs de fautes parentales, autorisation de voyager et renouvellement de passeport pour son enfant mineur. Déclaration sous serment et Avis de présentation au défendeur et une Ordonnance rendue le 3 février 2017 qui y a été laissée à votre attention dans le numéro de cause 500-12-286396-068.

Prenez avis que la Demande sera présentée le 28 mars 2017 à 9h en salle 2.17 au Palais de justice de Montréal.

Prenez de plus avis qu'à défaut de vous présenter à la date fixée pour la présentation de la Demande, la demanderesse demandera verbalement à la Cour que des ordonnances soient rendues par défaut conformément aux conclusions de la Demande, et ce, sans autre avis.

Le présent avis est publié aux termes d'une Ordonnance rendue le 3 février 2017 par Louis Lacoursière, Juge de la Cour supérieure dans le dossier numéro 500-12-286396-068.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 16 février 2017

Daniel Dagenais, huissier

La terre est riche de son monde



1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

FOOTBALL

Les Alouettes s'entendent avec Rutley et Johnson

Le demi Brandon Rutley a paré une nouvelle entente de deux saisons avec les Alouettes de Montréal, tandis que le demi défensif Jovon Johnson a signé un contrat d'une saison avec l'équipe.

Rutley, qui a remplacé le demi partant Tyrell Sutton après que ce dernier se soit blessé la saison dernière, a connu la meilleure saison de sa carrière dans le circuit canadien en 2016 avec une production de 800 verges combinées en 12 sorties, dont 11 comme partant. Il a effectué 113 courses pour 495 verges de gains et quatre touchés, en plus de capter 35 passes pour 305 verges de gains et deux majeurs.

Pour sa part, Johnson est de retour dans l'uniforme des Alouettes pour une deuxième saison, sa 11^e dans la LCF. Le vétéran âgé de 34 ans a effectué 59 plaqués défensifs, six sacs du quart ainsi que ses

trois interceptions, en plus de rabattre huit passes au sol.

Johnson a également porté les couleurs des Roughriders de la Saskatchewan, des Blue Bombers de Winnipeg et du Rouge et Noir d'Ottawa durant sa carrière de dix saisons dans la LCF. Il a été nommé à deux reprises sur l'équipe d'étoiles de la LCF (2009 et 2011), ainsi qu'à cinq occasions sur l'équipe d'étoiles de la division Est (2009, 2010, 2011, 2012 et 2015).

«Le nouveau contrat de Brandon nous permet de garder un porteur de ballon élite dans nos rangs, a commenté le directeur général des Alouettes Kavis Reed. Il se veut une double menace sur le terrain en plus d'être un individu très apprécié de tous les membres de l'équipe, tout comme Jovon, qui continue de performer à un haut niveau, en plus d'être un mentor pour nos jeunes joueurs.»

La Presse canadienne

SURF DES NEIGES

Maxence Parrot remporte le Air & Style à Los Angeles

Los Angeles — Le planchiste Maxence Parrot connaît une saison à la hauteur de ses attentes et il a ajouté un succès de plus à son palmarès, dimanche soir, en remportant l'événement Air & Style présenté à Los Angeles.

Le Bromontois a joué son vato tout lors de son troisième essai en finale de l'épreuve de grand saut (*big air*) et s'est imposé avec un total de 178,66 points. Il a devancé le Belge Seppe Smits (162,66 points) et le Norvégien Markus Kleveland (161,99).

«Je devais absolument atterrir ma dernière descente, sinon je ne gagnais pas, a expliqué Parrot. J'avais un peu de pression, car les conditions n'étaient pas parfaites avec la pluie qui s'est mise de la partie en finale.»

A son ultime tentative, Parrot a réalisé avec brio un *cab triple cork* 1620 et un *front side triple cork* 1440.

«Je ne pense pas que j'ai jamais gagné avec la combinaison de ces deux manœuvres auparavant. Jusqu'ici, ma saison va super bien. J'espère que ça va continuer.»

La semaine dernière, Parrot s'est classé deuxième derrière son coéquipier Mark McMorris à la Coupe du monde de big air, disputée à Québec. Il a également remporté la victoire lors de l'épreuve de *big air* du festival Air & Style d'Innsbruck au début du mois.

À la fin du mois de janvier, il a également défendu avec succès son titre de champion en grand saut aux X Games d'Aspen.

Sébastien Toutant, de l'Assomption, s'est classé 6^e (105,66), devant McMorris (104). Antoine Truchon, de Sainte-Adèle, a terminé au 10^e échelon, lui dont le parcours s'est terminé en demi-finale.

La Presse canadienne

CULTURE

L'arrivée récompensé par la Guilde des scénaristes

New York — Le scénariste Eric Heisserer a remporté le prix de la meilleure adaptation cinématographique pour le film *Arrival* (*L'arrivée*), de Denis Villeneuve, lors de la cérémonie des prix de la Guilde des scénaristes américains qui se déroulait dimanche soir à New York et Los Angeles. Le titre du meilleur scénario original a été décerné à l'auteur Barry Jenkins pour le long métrage *Moonlight* (*Moonlight: L'histoire d'une vie*). Eric Schlosser a également mis la main sur le prix du meilleur scénario documentaire pour *Command and Control*. Il partage le prix avec les auteurs Robert Kenner, Brian Pearle et Kim Roberts. La série *The Americans* (*Les Américains*) est repartie auréolée du titre de la meilleure série dramatique, et le prix de la meilleure série humoristique a été décerné à *Atlanta*.

Associated Press

FRANCE

« L'homme-araignée » écopé de huit ans

Paris — Un cambrioleur surnommé « l'homme-araignée », un antiquaire et un expert en œuvres d'art ont écopé lundi de lourdes peines de prison et devront dédommager la Ville de Paris pour avoir volé des tableaux d'une valeur de 104 millions d'euros (environ 145 millions \$CAN). Les œuvres de Picasso, Matisse, Modigliani, Braque et Fernand Léger n'ont pas été revues depuis qu'elles ont été subtilisées en 2010. Un tribunal de Paris a condamné « l'homme-araignée » Vjeran Tomić à huit ans de prison pour avoir volé les tableaux. Le cerveau du groupe, l'antiquaire Jean-Michel Corvez, a été envoyé sous les verrous pour sept ans. Yonathan Birm, qui avait entreposé les tableaux et prétend les avoir détruits dans un moment de panique pour éviter d'être pris, s'est mis à crier quand le juge l'a condamné à six ans de prison.

Associated Press

Kim Dotcom risque l'extradition

Wellington, Nouvelle-Zélande — Un juge de la Nouvelle-Zélande a confirmé lundi que l'entrepreneur Internet Kim Dotcom et trois de ses collègues peuvent être extradés vers les États-Unis, où les attendent des accusations criminelles qui pourraient leur valoir des dizaines d'années de prison. Cette décision survient cinq ans après que les États-Unis eurent fermé le site de partage de fichiers des accusés, Megaupload, et déposé contre eux des accusations de complot, de rackettisme et de blanchiment d'argent. M. Dotcom, qui habite la Nouvelle-Zélande, tente de bloquer son extradition dans un dossier qui avance à pas de tortue. La décision de lundi sera maintenant probablement portée en appel devant la Cour suprême.

Associated Press



MAUDE CHAUVIN

La première réaction de la comédienne Lise Castonguay, devant ce texte suggéré: « J'ai lu ça, et puis j'ai fait: "Mais que c'est ça?!" Pour moi, c'était très, très opaque. »

THÉÂTRE

La partition exigeante

Far Away, de la dramaturge Caryl Churchill, sera présentée au MNBAQ, avec entre autres la comédienne Lise Castonguay

SIMON LAMBERT

Far Away, première pièce à être montée au Musée national des beaux-arts du Québec, présente un univers déroutant. Et une partition exigeante pour les interprètes, parmi lesquels figure la comédienne d'expérience Lise Castonguay.

Dans cette « fable futuriste », Harper (Castonguay), Joan et Todd cherchent à combattre, mais combattent on ne sait trop quoi. On ne sait rien du monde qui les entoure, sinon que les crocodiles y sont des ennemis, que les éléphants ont récemment rejoint les Hollandais et que des massacres surviennent ici et là.

Le texte est par ailleurs vide d'indications de jeu ou de mise en scène; l'écriture de Caryl Churchill interpelle l'intelligence et la sensibilité de quiconque se frotte à ses pièces. Dans cette « espèce d'apocalypse », on peut bien sûr reconnaître des peurs qui sont les nôtres, de préciser Castonguay: « En ce moment, on se demande si la démocratie va résister à ce qu'on est en train de vivre... On se le demande, non? »

La difficulté d'entrer dans pareil texte, où « chaque réplique est une énigme », demeure toutefois entière. La première réaction de la comédienne, devant ce texte suggéré par le codirecteur artistique du Théâtre Blanc Christian Lapointe et dont la mise en scène sera assurée par Édith Patenaude, ne disait pas autre chose: « J'ai lu ça, et puis j'ai fait: "Mais que c'est ça?!" Pour moi, c'était très, très opaque. »

L'art du jeu

Le texte se présente dès lors comme un « défi de jeu », qu'elle partagera avec Ludger Beaulieu et Noémie O'Farrell, ces deux-là incarnant des employés d'une étrange manufacture de chapeaux. Leurs réactions sont liées à un « système d'oppression » qui n'est pas le nôtre; qui pourrait le devenir, peut-être, mais qu'il convient néanmoins de rendre au spectateur.

« Ça nous sort du théâtre psychologique. C'est

Qui est Caryl Churchill

Née à Londres en 1938, Caryl Churchill a grandi à Montréal, avant de revenir en Angleterre pour suivre des études de littérature à l'Université d'Oxford. Privilégiant pour la création les ateliers d'improvisation, cette auteure dramatique reconnue pour sa finesse a signé notamment *Serious Money*, qui explorait l'univers des opérateurs de marché. *Far Away*, sa 39^e pièce, a été créée au Royal Court Theatre de Londres en 2000.

un climat de terreur, d'oppression. Et nous [les comédiens], on est beaucoup dans le corps, à chercher à l'intérieur du corps, dans la respiration... Des fois, c'est l'émotion qui nous mène à la vérité; mais parfois, il faut s'y prendre de l'extérieur pour arriver à faire ressentir quelque chose. [...] Quand l'es devant une chose pareille, qui est obscure et que tu ne comprends pas, c'est d'autant plus intéressant. C'est un chemin que t'as jamais parcouru, alors c'est passionnant. »

Ici, l'interprète vient pour ainsi dire prêter son corps. Il le prête à un vécu autre, à une expérience possible qu'il cherche à rendre crédible: « La zone de liberté est minime; dans ces situations, ton terrain de jeu, il est en creusant. Ta liberté, tu la cherches en creusant. »

Collaborateur
Le Devoir

FAR AWAY

Texte: Caryl Churchill. Traduction: Marie-Hélène Estienne. Mise en scène: Édith Patenaude. Avec Ludger Beaulieu, Lise Castonguay et Noémie O'Farrell. Une coproduction du Théâtre Blanc et du théâtre L'Escaouette. Au MNBAQ du 21 février au 4 mars. À l'Escaouette à Moncton les 23 et 24 mars et à Prospero à Montréal du 4 au 15 avril.

THÉÂTRE

S'affranchir des marques indélébiles du passé

NE M'OUBLIE PAS

Texte de Tom Holloway, dans une traduction de Fanny Britt. Mise en scène de Frédéric Dubois. Au Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 25 mars.

SARA FAUTEUX

La pièce *Ne m'oublie pas*, du populaire et prolifique auteur australien Tom Holloway, traduite ici par Fanny Britt, aborde une injustice méconnue de l'histoire: celle de milliers d'enfants britanniques déportés vers l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada. Malgré une trame historique riche, les personnages développés par Holloway chez Duceppe ces jours-ci n'ont pas la substance nécessaire pour propulser les enjeux du texte bien au-delà de l'anecdote.

De 1869 à 1968, plus de 100 000 jeunes Britanniques défavorisés ont été enlevés à leur famille ou à des sociétés de bienfaisance pour être envoyés dans les colonies, où ils servaient de domestiques ou d'ouvriers agricoles. Souvent faussement déclarés orphelins, ces immigrés anglais et leur descendance constituent aujourd'hui entre 10% et 12% de la population. Leur histoire fait écho à l'assimilation des orphelins autochtones du Canada dans les pensionnats ainsi qu'à l'éternelle mainmise de l'Église sur les communautés les plus vulnérables.

La pièce raconte l'histoire de Gerry (François Papineau), un petit garçon de Liverpool envoyé en Australie à l'âge de quatre ans et aujourd'hui dans la cinquantaine. Au fil de ce récit qui se joue de la temporalité et parfois même de la réalité, il se réapproprie son identité et son histoire. Bourru, alcoolique et violent, Gerry affiche une tourmente et une méfiance qui sont les marques indélébiles du traumatisme qu'il a vécu, héritage qu'il transmet

aujourd'hui à sa descendance.

Le texte de Holloway mise tout sur le drame de cet homme et sur sa résistance à faire face à son passé. La relation tumultueuse qu'il entretient avec sa fille Nathalie (Marie-Eve Milot) ainsi que sa frustration face au travailleur social (Jonathan Gagnon) sont amplement exploitées. Les retrouvailles entre Gerry et sa mère (Louise Turcot), où il s'abandonne finalement, constituent certainement le moment le plus fort du spectacle. Mais enterrés par le pathétique du présent, les aspects les plus intéressants de ce drame historique et humain restent le plus souvent inaccessibles.

Bien qu'il ne résiste pas toujours à la tentation d'appuyer inutilement l'émotion et s'encombre de déplacements d'un réalisme vain, Frédéric Dubois défavorisés ont été enlevés à leur famille ou à des sociétés de bienfaisance pour être envoyés dans les colonies, où ils servaient de domestiques ou d'ouvriers agricoles. Souvent faussement déclarés orphelins, ces immigrés anglais et leur descendance constituent aujourd'hui entre 10% et 12% de la population. Leur histoire fait écho à l'assimilation des orphelins autochtones du Canada dans les pensionnats ainsi qu'à l'éternelle mainmise de l'Église sur les communautés les plus vulnérables.

Si le caractère intime des meilleurs moments du texte est mal servi par la largeur du plateau, sa scénographie tout en reliefs et en îlots, magnifiée par les éclairages de Caroline Ross, est aussi belle qu'elle est significative. Cet espace scénique nous permet d'envisager l'histoire de Gerry par le sillon de la mémoire et du territoire mystérieux des impressions réveillées par la résurgence du passé. Quels souvenirs oublions-nous pour survivre? De quoi sont faites les couches qui les dissimulent? Et surtout, à quoi faut-il faire face pour les traverser?

Collaboratrice
Le Devoir

CAROLINE LABERGE

Les retrouvailles entre Gerry (François Papineau) et sa mère (Louise Turcot), où il s'abandonne finalement, constituent certainement le moment le plus fort du spectacle.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h		District 31	La Facture	Unité 9		Mémoires vives		Le Téléjournal		Marina Orsini		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Piment fort	J.E.	Sans limites		O' / Un trop long silence...		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Deux filles le matin	
TQ	Cochon dingue	Subito texto	Electrons libres	Like-moi!	National Geographic		Banc public		Conseils	Mode d'emploi	Curieux Bégin		Deux hommes
V	Coup de foudre	Souper parfait	L'arbitre		Le mentaliste		Mémoire sous enquête		En mode	22h50 Espace Découvertes		23h50 Infopub	Zone Séduction
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Irresponsable	Web Thérapie	Jusqu'au dernier		Criminels 2.0		Parcourez / L'envers du décor	Journal/ Afrique		23h40 Profilage	
D	Des idées payantes		Les dossiers de la NASA		Cauchemar sur l'autoroute		Isolés et en péril / Pris d'assaut		Le contrat / Lépine		Docu-D		24CH
VIE	12 travaux	Quel âge	Quoi ton plan?	Décode ta vie	Vendre ou rénover au Québec		Couilluses urgences		Mini-maisons / Pro sur mesure		De taudis à logis		Médium
MAX	Espace Découvertes		Le mentaliste / Rouge vif		Heure limite		Chicago Med		Lucifer / Les ailes de l'enfer		Souper parfait	Souper parfait	La loi & l'ordre
VRAK.TV	Chroniques Shannara / La furie		iZombie / Abracadavre		Journal d'un vampire		Code G.		Charmed Partie 1 de 2		Sans origine: Orphan Black		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7 / Hockey 360°		LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Rangers de New York (D)				21h45 L'antichambre (D)		22h45 Sport30		23h15 Canadiens express		0h15 24CH
HISTORIA	L'épave milliardaire		Pawn Stars	Course trésors	Pawn Stars	Pawn Stars	Les aS de la brocante		Fièvre encans	Les moteurs	Racines		Pawn Stars
ARTV	Downton Abbey / Mariage à Downton		Un magazine		Les grandes entrevues		Info, sexe / PaparGilles		Des agents secrets		Enquêtes internes		0h20 Intrmède
EXPLORA	Animaux sur écoute		Suprême animal		Découverte		Phénomènes / Sixième sens		La vie secrète des lacs		Titans des mers / L'Avataq		Poisson dino
SERIES+	Élémentaire / Le disciple		Hawaii 5-0 / Aloha		L'enquête		Élémentaire / El gato		Hawaii 5-0		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Élémentaire
Z	Prêt sur gage	Remarquage	Américains Partie 2 de 2		Vampires originels / Les rivales		The Strain / Autopsie du chaos		Strike Back (v.f.)		Star Trek: Enterprise		Californication
C. SAVOIR	Archi branchés	Au-delà/L'ONU	Sociologie	Agriculteurs	CORIM	Grand musée	Archi branchés / Au-delà/L'ONU		Sociologie	Agriculteurs	Portes	Grand musée	Of evidence
EVASION	SecoursDesAlligators		Monstres d'eau douce		Vivre sous zéro		Un couple contre la nature		OuiSurf / Mozambique 2		L'étrange nature		Vivre sous zéro
TFO	Flip	Subito texto	Top! / Top!	Lightning Point	Danse rêves	TFO 24.7	LA MUSIQUE LA PLUS TRISTE DU MONDE (2003)		Carte de visite	Xpression		Parent un jour	
Cinépop	17h05 LA DISPARUE (1993)		18h55 CABARET. ADIEU BERLIN (1972)	Liza Minnelli.			VEUX-TU ÊTRE MON GARDE DU CORPS?		22h40 JOHNNY MNEMONIQUE (1995)				Cinéma
SÉcran	17h15 AU BORD DE LA PISCINE (2015)		19h25 CE SOIR ON FÊTE! (2017)				POPSTAR: NEVER STOP NEVER STOPPING (v...)		COMPLETEMENT FOU (2014)	Matt LeBlanc.			Cinéma
Planète	Shamwari	Dr Cath	Planète Safari		Nounous	Nounous	Rêver le futur		Rêver le futur / Le sexe du futur				Shamwari
MATV	Billboard	Black Wealth	Urban Nations	Street Speaks	CityLife		Premières vues		Studios, Lofts	Billboard	CityLife		Urban Nations
CBC	CBCNews	On the Money	JFL: Gags	Coronation St.	Rick Mercer	22 Minutes	Schitt's Creek / Workin' Moms		CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	Rick Mercer
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	The Flash		This Is Us / Memphis		Agents of SHIELD / Self Control		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS		Bull / What's Your Number?		NCIS: New Orleans		Global News	23h35 Stephen Colbert	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	The Middle	Am.Housewife	Fresh Off-Boat / Real O'Neals		Agents of SHIELD / Self Control		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	NCIS		Bull / What's Your Number?		NCIS: New Orleans		Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Wall / Ashle and Xandi		This Is Us / Memphis		Chicago Fire / Purgatory		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		Artisans	Outdoor	American Masters / Maya Angelou		Frontline / Out of Gitmo		Business		Charlie Rose		
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		American Masters / Maya Angelou		Frontline / Out of Gitmo		World News!		Charlie Rose		
UNIS	Pense vite!	A fond de train	Ottawa	Voyage	Martin sur la route		Le Polock		Durham / Le choix de l'amour		Pense vite!	Goût du pays	Dead Zone
HBO	17h55 Bill Maher		18h55 Heroin: Cape Cod, USA		20h15 Vice		LastWeek	21h25 Girls	21h55 Crashing / REGRESSION (2015)	Ethan Hawke.			0h20 Big Lies
AddikTV	Les pouvoirs de Toby		Recrues de la 15e / Vendredi 13		INTROUVABLE (2008) avec Tim de Zam, Diane Lane.		Les Sons of Anarchy		Nation 2 / Sur le Mississippi				Opér. Narcos
TVA Sports	17h30 #Lavoie	Avant-match	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Hurricanes de la Caroline (D)				Dave Morissette en direct		Le TVA sports		Magazine boxe gym		LNH Hockey
02/21	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

BÊTES PAS BÊTES

Cette série de documentaires animaliers sort de la formule habituelle sans pour autant en perdre le charme... Chaque épisode se penche sur les caractéristiques exceptionnelles de trois espèces. Cette semaine, on voit les « superpouvoirs » des éléphants, des chats et des pieuvres. *Suprême animal, Explora, 19 h*

TOUTE UNE VIE

Artiste « complète » (chanteuse, danseuse, poétesse et écrivaine) et militante politique afro-américaine, Maya Angelou est l'objet de ce portrait posthume, un documentaire truffé d'entrevues d'artistes, de proches et même de politiciens qu'elle a marqués et inspirés. *American Masters-Maya Angelou: And Still I Rise, PBS, 20 h*

CONFIDENCES ET RENDEZ-VOUS

Outre une longue entrevue avec Céline Bonnier, on s'intéresse aux Rendez-vous du cinéma québécois, qui s'ouvrent demain à Montréal. *Premières vues, Matv, 21 h*

Amélie Gaudreau

CULTURE

Essaimer la poésie

Un nouvel organisme veut diffuser les poésies, partout au Québec

CATHERINE LALONDE

Parler poésie, en discuter. En lire, l'expliquer, y faciliter l'accès. La décorseter, peut-être même la travestir. Tels sont quelques-uns des mandats que se donne La poésie partout, un nouvel organisme sans but lucratif pensé et dirigé par le poète, chercheur et performeur Jonathan Lamy, ainsi que par un conseil de neuf poètes, en majorité issue de la relève.

La poésie partout se veut déjà un lieu virtuel où retrouver, rassembler et colliger poètes et amateurs de poésie. Y niche un calendrier des activités poétiques — slams, lectures, tables rondes, lancements, ateliers d'écriture, etc. — de toute la province. S'il s'agit pour l'instant d'un simple calendrier Google à la lecture pas très conviviale, c'est une première dans le genre, et on trouve une soixantaine d'activités en février.

Plusieurs autres mouvements pourront naître de La poésie partout, ou s'y rattacher. Sont déjà annoncés un Club de lecture et thé autour de *La beauté des visages ne pèse pas sur terre* (Écrits des Forges), de François Charron, ainsi que la récupération du *Poem in your pocket day*, qui deviendra ici le 27 avril *La journée du poème à porter*, où l'on invitera à porter sur soi un poème, de poche ou tatouage... à sa guise.

Promouvoir et militer

«Notre terrain d'investigation se trouvera en complémentarité avec les éditeurs et les plus gros festivals, expliquait-il y a quelques semaines au *Devoir* l'idéateur Jonathan Lamy, pour réaliser des projets ponctuels. On vise différents aspects: l'espace public, le Web, entre autres. Et on veut offrir aussi de la médiation en poésie, qui reste assez peu explorée, tout en offrant un lieu de dialogue et de réflexion autour de la poésie, et des mises en commun des pratiques. C'est une façon de promouvoir la poésie, de militer pour elle, et pas juste à Montréal.»

La poésie partout se forgera et se définira au fil du temps, de manière fluide et en réponse aux besoins du milieu, indique encore M. Lamy.

Le Devoir

Drake refuse ses prix Grammy

Le musicien accuse l'organisation de le cataloguer comme rappeur et artiste noir

New York — Drake, le musicien qui a réalisé les meilleures ventes mondiales l'année dernière, a accusé les prix Grammy de le cataloguer comme rappeur uniquement parce qu'il est noir et a refusé leurs récompenses.

Drake a remporté le Grammy de la meilleure chanson de rap et celui de la meilleure interprétation d'une chanson de rap avec *Hotline Bling*, lors de la remise des plus prestigieuses récompenses de la musique américaine le 12 février dernier.

Mais il s'est dit déçu que son titre *One Dance* n'ait pas été retenu pour les nominations alors que c'est la chanson la plus écoutée sur Spotify, le numéro un mondial de la musique en streaming.

Pour les prix Grammy, «je suis un artiste noir et, apparemment, un rappeur, même si *Hotline Bling* n'est pas un rap», a confié Drake, qui ne donne que de très rares interviews, sur la radio d'Apple Beats 1.

«La seule catégorie dans laquelle ils arrivent à me caser c'est la catégorie rap, peut-être parce que j'ai ruppé par le passé ou parce que je suis noir», a regretté l'artiste canadien, né à Toronto.

Drake estime que ses mégasuccès sont «des chansons pop, mais ne sont jamais reconnus comme telles». «Je veux être comme Michael Jackson, je veux être comme les artistes que j'admire», a ajouté l'artiste, qui n'a pas participé à la cérémonie, notamment en raison d'une tournée en Europe.

Drake, qui selon la Fédération internationale de l'industrie phonographique (IFPI) a vendu le plus d'albums au monde en 2016, était aussi nommé pour le plus prestigieux des prix Grammy, celui de l'album de l'année avec *Views*. C'est la chanteuse britannique Adele qui l'a remporté pour 25.

Le chanteur métis et juif a souligné sa fierté d'avoir été élevé dans la «mosaïque culturelle» qu'est Toronto et a affirmé ne s'être senti mis à l'écart que lorsqu'il a commencé à passer du temps aux États-Unis.

«La première fois que ça m'est arrivé, c'est quand je suis devenu célèbre et que je suis allé aux États-Unis», a-t-il dit.

Agence France-Presse

Parité à la SODEC d'ici 2020

Après Téléfilm, c'était au tour de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) de dévoiler lundi son plan d'action pour atteindre la parité des genres d'ici 2020.

«Même si les femmes québécoises sont diplômées dans la même mesure que les hommes des différentes écoles de cinéma et de télévision, elles n'arrivent pourtant pas à dépasser une représentation de plus de 20% dans les postes de création», a expliqué la présidente et chef de la direction, Monique Simard. La SODEC entend atteindre cet objectif en misant notamment sur la sensibilisation et des changements aux programmes d'aide.

Le Devoir

ENTREVUE

Les écrits de James Baldwin mis en images

Le réalisateur Raoul Peck offre, dans *I Am Not Your Negro*, un portrait sans complaisance de l'Amérique noire et blanche

CAROLINE MONTPETIT

Ils ont été successivement assassinés avant l'âge de 40 ans, dans la longue marche pour la défense des droits des Noirs américains, qui se poursuit encore aujourd'hui. Malcolm X, Medgar Evers et Martin Luther King ont aussi tous trois été amis de l'écrivain noir américain James Baldwin. Baldwin voulait écrire leur histoire dans un livre intitulé *Remember this House*. Mais il s'est arrêté à la 30^e page, avant de mourir en 1987.

Le cinéaste Raoul Peck s'est inspiré de ce projet pour réaliser *I Am Not Your Negro*, essai documentaire qui prend l'affiche au Québec ce vendredi (en avant-première jeudi au Cinéma du Parc dans le cadre des RIDM+) en même temps qu'il est en nomination pour la soirée des Oscar ce dimanche dans la catégorie du meilleur long métrage documentaire.

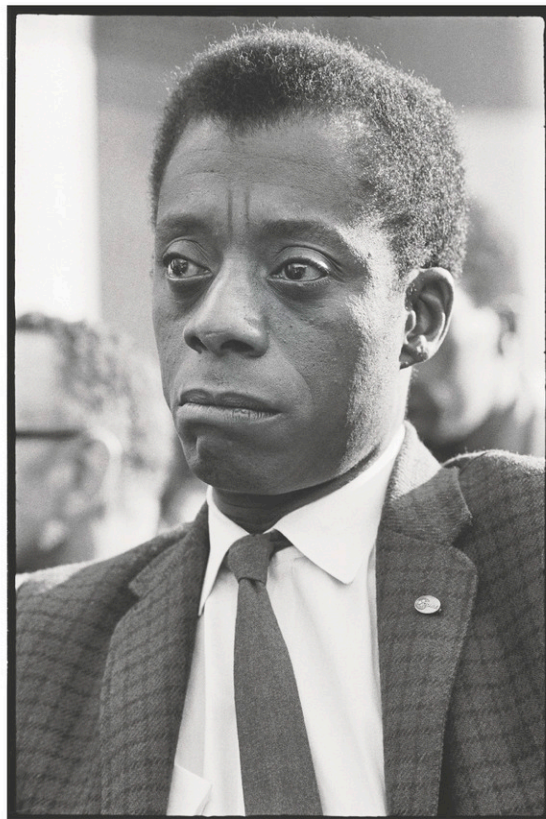
Ce sont les mots mêmes de James Baldwin, ceux de son projet de livre, mais aussi de ses lettres et conférences, qui servent de scénario au film, et qui sont lus par le comédien à la voix rauque Samuel L. Jackson. Dans ses mots inspirés et sans concession, James Baldwin raconte sa propre histoire, mais met également en scène ses trois amis qui ont milité, chacun à leur façon dans les années 1960, pour faire avancer la cause, une cause dont Baldwin lui-même a été porte-parole.

L'image de l'homme noir

Ici, la prose lumineuse de Baldwin est entrecoupée d'archives et d'extraits d'entrevues, notamment avec Malcolm X et Martin Luther King, qui y présentent respectivement leurs points de vue sur les méthodes, violentes ou non violentes, à utiliser pour organiser la résistance.

À travers le regard de Baldwin, on suit aussi l'écrivain noir Lorraine Hansberry, qui demande, en vain, à Robert F. Kennedy d'accompagner une petite fille noire à son premier jour d'école, pour soutenir l'intégration des Noirs dans les écoles blanches.

James Baldwin était cinéphile et critique de cinéma. Et Raoul Peck utilise brillamment de



MÉTROPOLE FILMS

L'écrivain américain James Baldwin

nombreux films d'archives pour illustrer son propos, et pour démontrer comment l'Amérique blanche propose un rêve qui ne coïncide pas avec sa réalité.

Enfant, Baldwin regardait des westerns de Gary Cooper en s'identifiant aux héros blancs. C'est lorsqu'il a compris qu'il n'était pas blanc, mais noir, qu'il a aussi compris que l'Indien du western, c'était lui. Toujours en analysant les films qui ont marqué son enfance, Baldwin ajoute qu'alors que l'Amérique est obsédée par le mythe du sexe de l'homme noir plus grand que nature, elle s'entête à présenter à l'écran des hommes noirs comiques et émasculés.

«James Baldwin propose une lecture du monde et de la fabrication du rêve hollywoodien. Il nous a montré que le film d'Hollywood n'est pas innocent, qu'il transporte une idéologie qui transpose une certaine image des Noirs et des femmes.»

Le réalisateur Raoul Peck

Baldwin, dit Peck en entrevue, «propose une lecture du monde et de la fabrication du rêve hollywoodien. Il nous a montré que le film d'Hollywood n'est pas innocent, qu'il transporte une idéologie qui transpose une certaine image des Noirs et des femmes.»

Ces textes, poursuit Peck, ont gardé toute leur fraîcheur aujourd'hui et pourraient venir d'être écrits.

Dans le film, on entend Robert R. Kennedy dire que, 40 ans plus tard, les États-Unis pourraient avoir un président noir. On voit Baldwin répondre qu'il ne voit pas pourquoi les États-Unis devaient attendre 40 ans pour avoir un président noir. Selon Peck, Baldwin aurait ajouté que la question n'est pas tant d'avoir un président noir, mais de quel pays cet homme sera le président.

Raoul Peck a eu accès au manuscrit de *Remember this House* par la sœur de James Baldwin, Gloria.

Le Devoir

DANSE

Trafic humain

Vingt-trois danseurs peupleront le métro Place-des-Arts, sous la baguette de Jacques Poulin-Denis

CATHERINE LALONDE

Métro, boulot, dodo? Si telle est votre routine, passant par la station Place-des-Arts peut-être ce mardi soir, votre train-train et vos pas ralentiront un iota. Car 23 danseurs peupleront la station, trois heures durant, sous la baguette du chorégraphe et musicien Jacques Poulin-Denis, pour une *Waltz* qui voudrait bien vous détourner, ne serait-ce qu'une minute, du ronron quotidien.

«On embarque comme des automates dans ces wagons de métro là, indique en entrevue au *Devoir* Poulin-Denis, maître d'œuvre de cette large valse en terrain incongru, alors qu'on pourrait avoir une relation plus directe» avec le lieu comme avec ce moment de voyage, de transition, précise celui qui surfe dans ses créations — *Cible de dieu*, *La valeur des choses*, (*Very*) *Gently Crumbling* — entre musique, danse et théâtre.

«Avec la performance, on fait un genre d'arrêt sur image, un échantillonnage de la station, de la manière dont elle fonctionne, pour donner conscience de la fréquence des trains, de leur vitesse aussi.» Zoom sur un microcosme.

Vingt-trois interprètes, finissants de l'École de danse contemporaine de Montréal, peupleront ainsi, hors tourniquets, l'Atrium de la station — cet endroit où se trouve la murale de verre et fer forgé *Histoire de la musique à Montréal* de Frédéric Back, et d'où on peut accéder à l'UQAM ou à la Place des Arts. Ils s'y succéderont sur un large tapis roulant — «tout indiqué pour parler de mobilité et de transport», indique le créateur — ou se perdront autour en des mouvements de masse.

Loges et coulisses de la STM

«Je voulais d'abord faire le projet sur les passerelles: les gens, du quai, auraient pu voir les danseurs en haut en attendant leur train. Mais ce n'était pas possible, pour des raisons de sécurité», poursuit Poulin-Denis. Car ce projet propulse la rencontre de deux mondes qui se connaissent fort peu, celui de la danse et du transport en commun. Les danseurs doivent renoncer à des conditions minimalement confortables d'exercice — un plan-



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

«Ça m'oblige vraiment à rentrer dans l'urbanisme, à rentrer la danse dans l'urbanisme», dit Jacques Poulin-Denis.

cher résilient, un studio chauffé, des loges... —, tandis que la Société de transport de Montréal jongle entre ses règles, ses nécessités — pas de filage au sol, importance de la sécurité — et ce nouveau rôle, voulu, de théâtre ponctuel, de partenaire qui veut offrir, gratuitement, un peu d'inédit aux quelque 3000 usagers qui passent par heure en ce tronçon de son ventre.

Produit par Tangente et LA SERRE — arts vivants, le projet s'inscrit dans le cadre de Possibles, pour le 375^e anniversaire de Montréal. Comme Jacques Poulin-Denis planchait déjà sur *Station-des-Aveux*, un concept d'installation sonore «qui embellirait la station Sherbrooke, avec des écouteurs et une musique qui accompagnerait les trains et dramatiserait la scène», s'enfargeant dans la complexité de l'organisation, il a trouvé là une manière de récupérer l'idée.

«On synchronise la musique aux arrivées et départs des trains, grâce à des capteurs de mouvements installés dans les tunnels après la ferme-

ture du métro, passé 1 h du matin, avec un monsieur qui nous coupait le courant. C'est high tech, finalement...», s'étonne Poulin-Denis, encore surpris de voir de nouveaux casse-tête s'ajouter à sa production.

Partition de routine

«À Place-des-Arts, les trains des deux directions sont hypersynchronisés. Ils arrivent à peu près en même temps, et ça crée des vagues de passagers. Normalement, quand on voyage, on est porté par cette vague; j'espère que l'installation va permettre de la voir de l'extérieur.»

Le créateur doit penser son projet, organisation oblige, davantage comme une partition musicale que comme une composition chorégraphique. «Ça exige beaucoup de préparation. J'ai fait six tableaux sonores, chacun peut se déployer en deux déclinaisons, et on va en faire des boucles. Il y a un côté très formel, musical; tout est dicté par le temps, par les arrivées aux trois minutes des trains: ça commence par une accélération et ça finit par une

décélération. C'est vraiment une espèce de transposition artistique de cette routine, de ce mécanisme qui se déroule tout le temps», et qu'on tient pour acquis, précise-t-il.

«Ça m'oblige vraiment à rentrer dans l'urbanisme, à rentrer la danse dans l'urbanisme», indique l'artiste. Il y a quelque chose de beau dans la «concrétude», dans l'hyperconcret du béton. Ce rythme, ce fonctionnement, j'aimerais l'abstraire, le rendre un instant farfelu, que ça disjoncte dans notre imaginaire. Et faire rêver, à partir de là», un instant faire valser les fantasmes.

Le Devoir

WALTZ

Texte: Daniel Canty. Création: Jacques Poulin-Denis. Conception électronique: Samuel St-Aubin. Avec 23 étudiants de l'École de danse contemporaine de Montréal. Une production de Tangente et LA SERRE — arts vivants. À l'Atrium de la station de métro Place-des-Arts, de 17h30 à 20h30.